

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Romans

Volume 34, Number 2, Fall 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64732ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

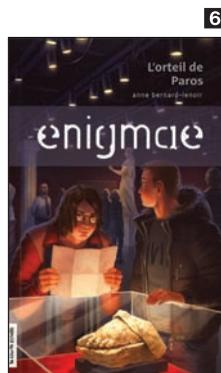
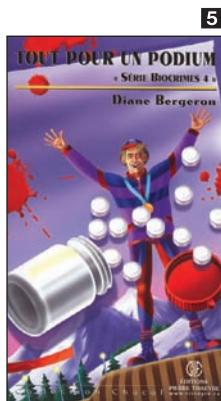
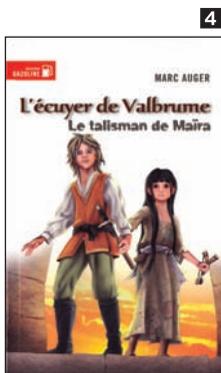
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2011). Review of [Romans]. *Lurelu*, 34(2), 37–63.



Romans

4 Le talisman de Maïra

- Ⓐ MARC AUGER
- Ⓑ L'ÉCUYER DE VALBRUME (2)
- Ⓒ GAZOLINE
- Ⓓ LA BAGNOLE, 2011, 140 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

La jeune Maïra est retrouvée seule en forêt par le chevalier Jean le Rouillé qui lui offre l'hospitalité au château. Ils partent ensuite en montagne pour combattre les Molosses Noirs qui ont emmené la tante de l'héroïne. Entretemps, la sorcière Orélia tend un piège à la princesse Justine dans le dessein de lui voler sa force et sa vigueur et ainsi prolonger sa propre vie.

On trouve beaucoup d'action, de cadence, de rebondissement dans ce deuxième titre bien mené de la série «L'écuyer de Valbrume». Le lecteur est constamment sollicité par les différents tableaux proposés qui encouragent la poursuite de la lecture. Il faut dire que le vocabulaire recherché ainsi que le style vif s'adressent à un lecteur expérimenté. Toutefois, plusieurs renvois en bas de page servent à expliquer certains mots moins usuels et leur nombre peut être déroutant, voire lourd.

À ce chapitre, l'éditeur, avec humour, prend la peine de mentionner en début de roman que les blasphèmes ne seront pas définis afin de préserver le doux langage des jeunes. À qui s'adresse cette remarque ironique? Quoi qu'il en soit, les personnages sont crédibles et efficaces, même si on met un certain moment à digérer l'arrogance coquine de Maïra parce qu'elle ne semble pas naturelle au départ; on s'y fait, au fil de la lecture.

Un récit chargé, mais enlevé.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Tout pour un podium

- Ⓐ DIANE BERGERON
- Ⓑ BIOCRIMES (4)
- Ⓒ CHACAL
- Ⓓ PIERRE TISSEYRE, 2011, 354 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Diane Bergeron, qui détient un doctorat en biochimie de l'Université Laval, a notamment fait de la recherche en biologie moléculaire avant de faire le saut en littérature. Elle présente ici son quinzième ouvrage pour les jeunes et son quatrième volet de la série «Biocrimes», pour laquelle elle met à contribution, à bon escient, ses connaissances et son expérience scientifiques.

L'action se déroule lors des Jeux olympiques de Vancouver, où la policière Annie Jobin, de la Criminelle de Sherbrooke, a pour mission, avec sa chienne Daf-nez, de détecter explosifs ou armes à feu. Son conjoint, Steve, doit infiltrer les délégations d'athlètes, pour déceler ceux qui utilisent des substances dopantes. La mort d'un skieur, peu avant l'ouverture des Jeux, puis celle, étrange, d'un autre athlète font soupçonner la délégation polonaise. L'enquête qui suit nous mène jusqu'en Chine, dans une usine de médicaments.

Captivant d'une couverture à l'autre, ce long roman se dévore d'une traite : le suspense nous tient en haleine, les enjeux des aventures des héros sont crédibles et, bien sûr, les assises scientifiques sont solides. Le thriller, bien ficelé, regorge de détails sur l'entraînement des chiens policiers, les risques d'attentats terroristes, le dopage sportif, avec une touche d'amour et de jalousie. Une œuvre jeunesse qui, sans personnages adolescents – une rareté! –, ne manquera pourtant pas de susciter l'intérêt des jeunes lecteurs.

RAYMOND BERTIN, pigiste

6 L'orteil de Paros

- Ⓐ ANNE BERNARD-LENOIR
- Ⓑ ENIGMAE.COM (3)
- Ⓒ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 152 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 12,95 \$

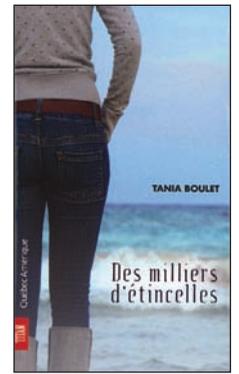
Léo et Félix, des passionnés de sciences et d'énigmes, visitent une exposition sur les marbres de l'Antiquité. Un concours y est relié. Il faudra répondre à six questions pour avoir la chance de gagner un voyage à Rome. En cherchant les réponses dans Internet, les jeunes découvrent qu'une des sculptures est identique à une œuvre volée il y a vingt-cinq ans. Commence alors une enquête qui leur fera entrevoir le monde de l'art sous un autre angle : la copie et son marché lucratif.

Roman dense, palpitant, mené avec intelligence et habileté, *L'orteil de Paros* présente, de manière logique, une mine d'informations intéressantes et très poussées sur le marbre, l'histoire et l'art. Tout est là pour satisfaire les bons lecteurs hyper curieux. J'ai beaucoup appris.

Une des qualités de ce roman vient du fait que l'auteure met en évidence le processus d'une démarche de recherche. Les héros observent, se posent des questions, trouvent des réponses, ce qui suscite d'autres interrogations de leur part. Et comme les garçons sont tenaces et débrouillards, ils continuent de fouiller jusqu'à ce qu'ils élucident le mystère. L'intrigue avance par paliers, avec des moments de doute. Des adultes encouragent et aident Léo, douze ans, et Félix, treize ans. On les prend au sérieux, même les experts, et cela malgré leur âge.

Ce texte exige une grande maîtrise de la lecture et beaucoup de concentration pour bien en saisir tous les aspects.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



1 Vacances, amour et loup-garou

- (A) PIERRE BOILEAU
 (I) PAUL ROUX
 (C) GIROUETTE
 (E) VENTS D'OUEST, 2011, 208 PAGES, 9 À 12 ANS, 10,95 \$

Alex n'avait pas prévu passer l'été au chalet avec sa mère, mais plutôt s'entraîner en ville avec son ami Yan. Les nouveaux projets le déçoivent, mais, une fois rendu sur les lieux, il retrouve ses amis Ben et Sandrine avec qui il tente de résoudre une histoire de loup-garou.

Le titre ne laissait présager rien de bien nouveau. Une histoire de vacances dans laquelle amour et loup-garou se partageraient probablement l'espace. D'autant plus que, sur la quatrième de couverture, l'éditeur décortique le titre en expliquant l'utilisation de chacun des mots dans l'histoire. Heureusement pour nous, la lecture en donne un peu plus. Bien sûr, les thèmes annoncés sont exploités, mais le rythme soutenu, le ton adapté aux événements qui se présentent, le sens du mystère entretenu par Boileau contribuent à enrichir le tout, en plus de nous tenir en haleine jusqu'à la fin de l'intrigue. Le loup-garou hante les nuits des héros et laisse planer le doute quant à son identité. Sommes-nous dans une réelle histoire d'horreur fantastique, ou alors est-ce un canular? Et qui se cache alors derrière la bête? L'auteur parvient à nous mener habilement vers la résolution.

Pierre Boileau s'allie à Paul Roux pour enjoliver son récit. Les quelques illustrations qui ponctuent le texte n'apportent pas d'éclat particulier, mais le style bande dessinée vient appuyer l'atmosphère de vacances et d'aventures proposé. Voilà un roman bien mené.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 L'Ordre

- (A) LINE BORDELEAU
 (S) SIONRAH (2)
 (C) TOUS CONTINENTS
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2011, 630 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 26,95 \$

Après *Les Héritières*, voici *L'Ordre*, où l'on retrouve les sœurs Wallace dont la quête principale est de retrouver le Troisième Enfant. Malgré leurs pouvoirs psychiques, elles sont constamment menacées par Alison, jumelle démoniaque de Leyla, qui cherche la même chose qu'elles. Arriveront-elles à temps? Le sort de l'humanité en dépend...

À la frontière du fantastique et du polar, *L'Ordre* est un long roman divertissant, parfois même passionnant. Mettant en scène de nombreux personnages, juxtaposant plusieurs trames narratives, l'intrigue y est habilement menée. Pour une nouvelle venue en littérature, Line Bordeleau se débrouille plutôt bien.

Pour ce qui est du contenu, beaucoup de violence et de cruauté : viols, torture, enlèvements d'enfants, satanisme, etc. Ce n'est donc pas un roman passepartout, que l'on peut glisser entre les mains de n'importe quel adolescent. Âmes sensibles, s'abstenir! Par ailleurs, s'il est vrai que la plupart des personnages sont des adolescents et de jeunes adultes, il n'en demeure pas moins qu'ils semblent souvent trop jeunes pour la maturité qu'ils présentent, pour leurs valeurs et leur expérience de vie en général. Il y a ici comme un malaise, une incongruité qui rend malheureusement certains personnages peu crédibles.

Enfin, la délimitation entre le bien et le mal est un peu trop marquée. Un peu plus de nuances et quelques zones grises auraient rendu la lecture plus intéressante...

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

3 Des milliers d'étincelles

- (A) TANIA BOULET
 (C) TITAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2011, 346 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

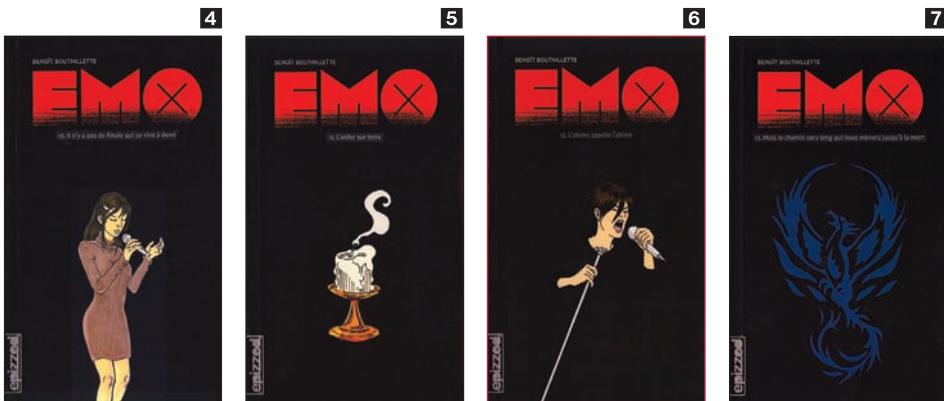
Dans un village perdu sur la Côte-Nord, Alissa rêve d'un été tout bronzage et farniente avant le retour en classe. Malheur, sa mère l'oblige à travailler, pis encore, auprès d'une personne âgée. Heureusement, Alissa a son gang de filles à portée de main et surtout l'athlétique Jonathan qui embrasse si bien. Ces compensations, en apparence superficielles, contribueront, avec d'inévitables moments de vérité, à favoriser son passage de l'enfance à la maturité.

Au fil de cette histoire sympathique, les relations mère-fille et intergénérationnelles partent de préjugés défavorables jusqu'à l'acceptation des autres dans leur vérité. L'essentiel de cette évolution repose ici sur l'attention aux autres et sur la qualité des dialogues. Quand ils apprennent à communiquer franchement, les personnages évoluent vers un mieux-être qui leur révèle les richesses insoupçonnées de leur identité. Cette découverte favorise les relations franches et créatrices.

L'ouvrage captivera d'abord certaines adolescentes embourbées dans la confusion de leurs sentiments. Rien n'empêche les garçons de jeter un œil curieux sur cette moitié du monde qui les attire sans qu'ils sachent ni pourquoi ni comment réagir.

L'adolescence, cet entre-deux-chaises exaspérant où parfois rien de bon ne semble arriver, trouve ici réponse à certaines de ses attentes. C'est ce dont ce roman traite généreusement dans des pages où l'ouverture aux autres crée des liens heureux et une lecture rafraîchissante.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste



4 Il n'y a pas de finale qui se vive à demi

5 L'enfer sur terre

6 L'abîme appelle l'abîme

7 Mais le chemin sera long qui nous mènera jusqu'à la mort

(A) BENOÎT BOUTHILLETTE

(I) GUILLAUME MACCABÉE

(S) EMO (10 À 13)

(C) EPIZZOD

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2010 ET 2011, 50 À 52 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 4,95 \$

Le groupe Résistance, un trio de jeunes musiciens et un chanteur, participe au concours des Francouvertes couronnant la création d'une chanson en français.

Dans l'épisode dix, ô dévoreurs de la série, quelque chose de gluant vous attend à la fin des demi-finales de ces Francouvertes au Lion d'Or. Le nez blanchi, Emo, l'âme du groupe, voit son inspiration prendre la poudre d'escampette. L'épisode onze permet d'assister à une séance bien racontée de numérisation pour fins de vidéo. Emo se voit menacé de mort par un ex-général des

Casques bleus au Rwanda. Les épisodes douze et treize racontent deux suicides : celui du groupe avec sa finale en anglais dans ce concours francophone, et celui d'Emo.

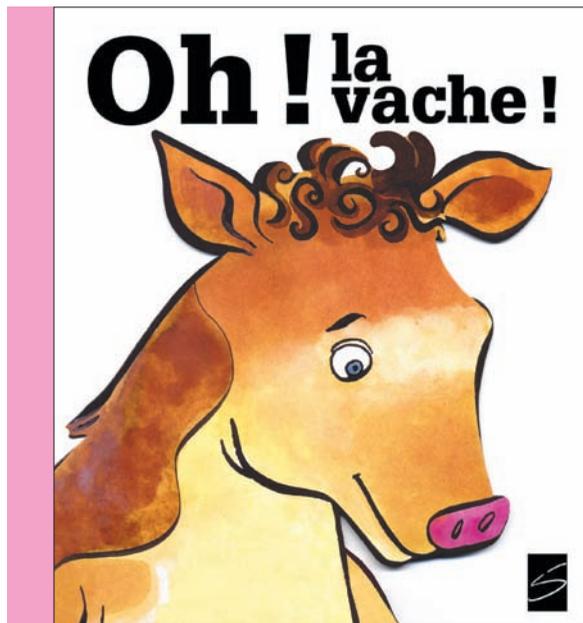
On parle ici de plaquettes visuellement accrocheuses pour le public ciblé. Deux pages d'une bande dessinée énergique résumant l'épisode précédent, la suite du récit s'accommode d'une mise en pages excessivement aérée, de paragraphes et de dialogues succincts taillés dans un bilinguisme de cours d'école, étayé de citations d'origines multiples et d'extraits de chansons.

Chaque plaquette se termine sur une invitation à se brancher sur epizzod.com, un site accrocheur où la facture visuelle exalte le graffiti urbain haut de gamme. Sur ce territoire littéraire aux tentacules multiples, le contenu est un modèle de convivialité. Le lecteur peut prendre contact avec Benoît Bouthillette.

Les fans sont particulièrement choyés. Des vidéoclips ponctuels donnent à voir et à entendre l'auteur. On trouve aussi des extraits d'épisodes, un catalogue des titres disponibles, une liste d'écoute en direct de

musiques choisies, les paroles des chansons des groupes musicaux cités. On peut également commenter des épisodes pour gagner des prix, acheter les ouvrages en deux versions numériques à cout moindre (3,49 \$, au lieu de 4,95 \$ version papier) ou s'inscrire au club privé, ce qui donne droit à un livre gratuit. Pour participer aux forums proposés, il faut livrer des renseignements personnels utiles pour le profilage de la clientèle. Chaque numéro devient ainsi un échelon de La courte échelle électronique menant tout droit aux trésors de ses multiples collections. Il fallait y penser.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste



Voilà un troupeau de 100 vaches fort distinguées !

Finaliste au prix TD

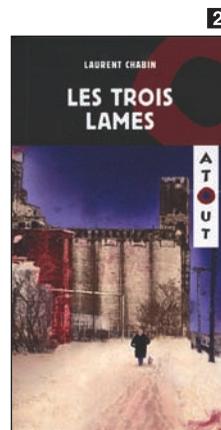
Médaille d'Argent au Gala Gutenberg des imprimeurs

Oh ! la vache ! un recueil de poèmes d'Alain M. Bergeron, Édith Bourget, Colombe Labonté et de Guy Marchamps, et tout ça, vachement bien illustré par Caroline Merola.

216 pages / 16,95 \$ / tout en couleurs

SOULIÈRES ÉDITEUR
soulieresediteur.com





1 Il danse avec les dragons

- Ⓐ ALEXANDRE CARRIÈRE
- Ⓛ PAUL ROUX
- Ⓒ GIROUETTE
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2011, 110 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Dans cette histoire de chevaliers à saveur fantastique, deux frères, Cristobal, page de dix ans, et Balthazar, écuyer de quatorze ans, rêvent de devenir chevaliers. L'histoire est narrée par Cristobal, lequel est persuadé qu'il ne deviendra jamais chevalier parce qu'il est peureux, alors que Balthazar, courageux et plein d'énergie, a déjà les faveurs de leur maître, le seigneur Clovis IV. Lorsque le château de Clovis est assiégé par une armée ennemie, Cristobal surprend tout le monde par son audace.

L'auteur est scénariste et cela paraît : le récit est découpé en scènes qu'on se représente facilement en les lisant.

L'écriture est soignée et d'un niveau plutôt relevé pour le groupe d'âge visé; le vocabulaire est précis et montre le souci d'authenticité de l'auteur. De nombreux passés composés semblent toutefois incongrus, là où des passés simples auraient mieux convenu; il semble qu'il s'agisse là d'un choix délibéré de l'auteur ou de l'éditeur. J'ai aussi relevé quelques fautes d'accord et des constructions fautives (p. 78 : «Assis autour d'un feu, lors de repas ou de grands festins, dans les dortoirs des pages et des écuyers, cette famille [de dragons] alimentait une grande majorité des conversations...»).

Malgré ces quelques faiblesses, le récit est enlevé et les personnages bien campés. Le lien fort unissant les deux frères apporte un fil conducteur solide à l'histoire, et le fait que le très drôle et très honnête Cristobal en soit le narrateur permet de faire alterner le ton entre comédie et aventure. Un bon roman, qui plaira autant aux garçons qu'aux filles.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

2 Les trois lames

- Ⓐ LAURENT CHABIN
- Ⓒ ATOUT
- Ⓔ HURTUBISE, 2011, 148 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Lorsque le corps de Georges est retrouvé flottant dans les écluses du canal de Lachine, la police s'empresse de conclure au suicide. Georges était solitaire, rejeté, souvent malmené et faisait tout son possible pour être intégré dans le cercle fermé du trio n° 4, qui fait la loi à l'école. Pour Sara, la thèse du suicide n'est pas la seule envisageable et la jeune fille se demande si Georges n'en savait pas un peu trop sur les activités du trio. Lorsqu'un autre jeune est gravement blessé dans des circonstances étranges, Sara ne doute plus, quelqu'un souhaite se débarrasser des gêneurs.

Laurent Chabin, auteur de plusieurs romans policiers pour la jeunesse, nous présente un polar à saveur psychologique. Pas de policier téméraire, de folle poursuite en voiture ou de fusillade mais plutôt une jeune fille qui cogite, pose des questions et surtout émet des hypothèses. L'expérience de Chabin est indéniable; l'écriture est fluide, le quartier Saint-Henri est élevé au rang de personnage et les pistes sont multiples, mais les nombreuses hypothèses que Sara tourne et retourne dans sa tête prennent le pas sur l'action et ralentissent considérablement le rythme. Enfin, les personnages principaux manquent de profondeur et de crédibilité, on saisit mal leurs motivations respectives, il est difficile de s'y attacher et, par le fait même, on ne ressent pas le léger frisson qui devrait accompagner la lecture de tout roman de détective.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

3 Le songe du rêveur

- Ⓐ GILLES CÔTES
- Ⓛ JEAN-GUY BÉGIN
- Ⓒ LE DON DE BÉATRICE (2)
- Ⓒ PASSEPORT
- Ⓔ DE LA PAIX, 2011, 218 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

L'inspecteur Lozier espère mettre la main sur des malfaiteurs spécialisés dans le rapt d'enfants. Béatrice, une fillette, l'accompagne parce qu'elle possède un don fabuleux, celui de communiquer avec les animaux, plus particulièrement avec le chien de son ancien ravisseur. Pour suivre la piste du malfrat, il suffirait que Biscuit renifle l'odeur de son ancien maître et fasse part de la découverte à sa nouvelle amie. D'animalerie en cabinet de vétérinaires, les courageux comparses vont réussir à démanteler un réseau d'enlèvements. Cette victoire permet à Béatrice de connaître son moment de célébrité lors d'un passage à la télévision. Elle se retrouve au cœur d'une autre aventure périlleuse, dans un centre de recherche avec des enfants doués. Ensemble, ils parviendront à coffrer tous les brigands.

Ce récit donne l'impression que l'on a réuni deux histoires pour n'en former qu'une. La première partie est centrée sur la traque des bandits menée par l'inspecteur et ses acolytes. Elle se termine par une première victoire pour la petite équipe. La deuxième partie annonce un changement de lieu (les États-Unis) et l'apparition de nouveaux personnages.

On trouve dans ce texte quelques maladroites, des jeux de mots insipides. Le chat se nomme Boïtedethon et il va à l'animalerie. Visuellement, les traits caricaturaux des personnages révèlent un parti pris humoristique en décalage avec ce récit d'aventures matiné d'enquête policière.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



4 Les porteurs de lumière

- Ⓐ FREDRICK D'ANTERNY
- Ⓢ LES 7 CRISTAUX DE SHAMBALLA (1)
- Ⓔ ADA, 2011, 230 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Paul, Vivia et Penilène, âgés de treize à quinze ans, sont enlevés. Dans un monde parallèle, ils sont rejoints par un quatrième adolescent, Chad. Ensemble, ils tentent de mener à bien, sans trop en comprendre le pourquoi et le comment, leur mission : récupérer la foudre contenue dans l'air, l'eau, la terre et le feu. Par le fait même, ils deviennent, pour le compte de Shamballa, des porteurs de lumière.

Ce roman, premier tome d'une série de douze, a fait son apparition dans les librairies en février dernier, en même temps que le tome deux, *Le cristal de Nebalom*. Grâce à un prix de lancement attrayant (2,95 \$), il devrait bien se vendre. Pourtant, ce long roman fantastique à saveur ésotérique est par moments bien monotone et, peut-être à cause de la complexité de l'univers dans lequel nous entraîne l'auteur, un tantinet confus. Entre le monde du soleil de cendre, celui du soleil de cristal et le nôtre, accompagné d'objets comme une boule de foudre, un lance-tonnerre et un œuf ouvre-monde, on est parfois un peu perdu. Heureusement, on peut toujours se référer à l'index des personnages ainsi qu'au glossaire à la fin du livre.

Des quatre héros, aucun n'est vraiment attachant. Chad, le plus mystérieux et le plus puissant, est certainement le plus intéressant. Mais au-delà de leur étrange et héroïque quête se cache une quête plus profonde : celle de l'identité. Qui suis-je? Où se trouve ma vraie place? Voilà une question à laquelle les prochains tomes devraient être en mesure de répondre.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

5 Le cristal de Nebalom

- Ⓐ FREDRICK D'ANTERNY
- Ⓢ LES 7 CRISTAUX DE SHAMBALLA (2)
- Ⓔ ADA, 2011, 230 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Deux filles et deux garçons accompagnés d'une guenon, venus de divers univers parallèles et de diverses époques, doivent réunir sept cristaux pour les porter à la cité céleste de Shamballa, et provoquer l'Avènement du monde. Ils y parviennent grâce à la nef spatiotemporelle *Urantiene*, qui est dotée d'une sorte d'intelligence artificielle. Ils arrivent en Atlantide au moment de sa destruction par un tsunami causé par une météorite et s'emparent (de justesse) du deuxième cristal, malgré le méchant magicien Vikram Estrayan, alias Néfaroum.

Voici un mélange de *fantasy* avec un peu de science-fiction; j'y relève quelques termes un peu trop recherchés pour le public visé, des références à Platon et une chronologie un peu floue sous couvert de fantaisie. Il y a beaucoup de jeux de mots et d'emprunts plus ou moins transparents, mais le nom du personnage Pénilène (évoquant la chanson *Penny Lane* des Beatles, vieille de 45 ans) passera entièrement au-dessus de la tête des jeunes lecteurs.

Le communiqué de presse souligne que Fredrick D'Anterney écrit beaucoup, et cela se voit : il y a abondance de rebondissements. On trouve peu de fautes dans ce tome, encore qu'on puisse souhaiter que les correcteurs fassent preuve à l'avenir de plus de *vigilance*. Mais le roman s'avère sans surprise, d'un point de vue littéraire. Rien de bien remarquable en fin de compte, dans cette série de grande consommation à lire vite, avec laquelle D'Anterney n'a sans doute eu d'autre ambition que de divertir.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

6 Alicia

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓢ CHRONIQUES D'UNE SORCIÈRE MODERNE (2)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2011, 228 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Voici le deuxième tome de la série relatant les péripéties occultes d'Isabelle, sorcière consolante. Elle devra venir en aide à l'amoureuse de son jumeau, en proie aux pouvoirs d'une sorte d'incube.

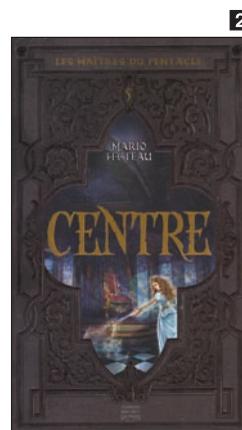
Angèle Delaunoy cumule plusieurs œuvres, dont la sublime *Petite bouteille jaune*. *Alicia*, bien que d'un tout autre registre, conserve une écriture sensible. L'intrigue est palpitante. Toutefois, quelques détails m'ont laissée perplexe. Ainsi, l'illustration de la couverture aurait mieux convenu, selon moi, à un roman à l'eau de rose qu'à un livre flirtant avec le gothique. (En revanche, l'infographie et la conception sont on ne peut plus appropriées.)

Par ailleurs, le fait que la majorité des personnages soient décrits comme «exceptionnellement» beaux (ou l'ayant été) enlève justement à la beauté son caractère exceptionnel. Les personnages masculins, présentés comme rationnels, et les personnages féminins, décrits comme émotifs, correspondent à certains stéréotypes.

Enfin, la mention de marques de commerce m'a semblé une publicité gratuite (et inutile).

Cela dit, les atmosphères variées qui se succèdent stimulent l'imagination. L'héroïne et les principaux protagonistes s'avèrent sympathiques et c'est avec un grand intérêt que l'on suit leurs mésaventures.

MICHÈLE TREMBLAY, correctrice et animatrice



1 Le fantôme des brumes

- Ⓐ GINETTE DESSUREAULT ET ANNE DESLAURIERS
- Ⓛ ANOUK LACASSE
- Ⓒ BIBLIO-BOOM
- Ⓔ BOOMERANG, 2011, 134 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Juliane Beauregard et Kim la peureuse, deux écolières à la sinistre École des Brumes, espionnent leur institutrice qui fait de la magie blanche et se sent coupable de la mort accidentelle de l'un de ses élèves, Yvon Lagacé, dix-sept ans plus tôt. Celui-ci hante l'école et obéit à Georges, son ancien camarade de classe, devenu concierge et vampire (ou loup-garou). Seuls Georges et Juliane peuvent le voir et l'entendre. Détrompé sur les causes de son accident, le fantôme devient gentil. À la fin de l'épisode, William, l'insupportable petit frère de Juliane, est enlevé par le vampire-garou, et le fantôme décide de rester pour aider ses nouvelles amies.

Premier d'une série fantastique, ce roman à la typographie aérée s'avère plutôt court. On notera le personnage déjà vu de la bonne élève universellement détestée... Quelques allusions à des émissions de télévision émaillent le récit, ainsi qu'à *S.O.S. Fantômes* (*Ghostbusters*). Les poncifs habituels sont utilisés en désordre, le «vampire» est en fait un loup-garou aux yeux de chat, transformé et devenu méchant pour avoir été mordu par une chauvesouris.

Les personnages sont moyennement crédibles, les situations peu vraisemblables, mais la langue est correcte et les péripéties raisonnablement organisées. Les derniers mots de ce tout petit roman sont «À suivre»...

Suivent un bref glossaire des mots moins courants et un questionnaire accompagné de son «solutionnaire».

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Centre

- Ⓐ MARIO FECTEAU
- Ⓢ LES MAÎTRES DU PENTACLE (5)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2011, 284 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Twilop, l'hermaphrodite femelle, le Viking Sénid, la cyclope Aleel et le Versev (homme-arbre) Elbare, après avoir réuni tous les morceaux du talisman, sauf un, se joignent aux divers peuples alliés contre la méchante sorcière et ses soldates hermaphrodites sans sentiments. Durant le siège de la capitale, après beaucoup de pertes, ils reconstituent le Pentacle, ce qui tue les deux derniers sorciers, le gentil et la méchante. Puis les compagnons vont jeter le talisman dans le mur magique du bout du monde, en y perdant un soldat et Elbare, le dernier de son espèce.

Centre présente des scènes de guerre nombreuses au point d'être fastidieuses. Il y a des morts, des pertes, plusieurs personnages de premier plan sont tués, certaines scènes s'avèrent un peu violentes. L'auteur a dû se dire qu'à douze ans, ses lecteurs en auraient vu bien d'autres.

Le roman évoque chez ce lecteur-ci des souvenirs de *Futurama*. On y rencontre aussi des noms en zorglangue (à l'envers), comme Elbare (érable) et Aleel (Leela). Quelques termes recherchés font contraste avec un style qui se met volontairement au niveau de jeunes lecteurs.

Ce récent volume de la série est plus léché que le premier, mais le style est encore tout à la fois simplet et trop élaboré pour le lectorat cible. Toutefois, j'y ai relevé peu d'incohérences. La conclusion ne réserve pas de surprises, mais il ne s'agit pas d'une fin heureuse. Elle ne dépare pas les quatre premiers volumes; *Centre* sera lu par ceux qui veulent terminer la série.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 L'enfer ne brûle pas

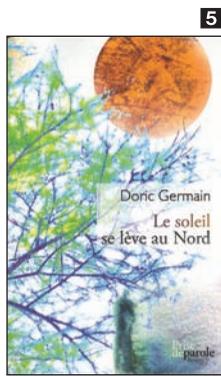
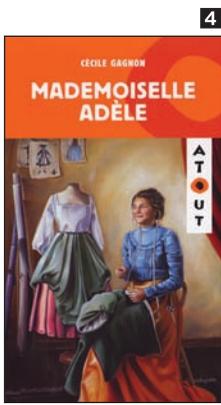
- Ⓐ MARTIN FOURNIER
- Ⓢ LES AVENTURES DE RADISSON (1)
- Ⓔ SEPTENTRION, 2011, 318 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 19,95 \$

En 1651, Pierre-Esprit Radisson quitte Paris pour rejoindre ses sœurs à Trois-Rivières. Lors d'une sortie de chasse, il est fait prisonnier par des Iroquois. La famille de Ganaha, l'Iroquois qui l'a capturé, l'adopte afin de remplacer Orinha, un fils mort au combat. En quelques mois, Radisson devient véritablement Orinha, un guerrier iroquois.

Ce roman, publié par une maison d'édition spécialisée en histoire, écrit par un historien de la Nouvelle-France, plaira aux adolescents (et aux adultes) passionnés d'histoire ainsi qu'à ceux qui apprécient les récits d'aventures. Avant la capture de Radisson, le rythme du récit est un peu lent : Radisson étouffe à Trois-Rivières à cause de la menace de raids iroquois et il «ferait n'importe quoi pour rompre l'inaction qui le ronge» (p. 28). Dès le deuxième chapitre, en revanche, le rythme devient enlevé. Les lecteurs sont happés par ce récit, coloré d'amples détails sur les us et coutumes des Iroquois du XVII^e siècle, où les péripéties s'enchaînent rapidement. Ce premier tome se termine alors que Orinha/Radisson, se sentant menacé, quitte les Iroquois après être devenu un des leurs pendant près d'une année. J'aurais aimé avoir une carte géographique de l'époque situant Trois-Rivières, le territoire des Iroquois et le fort hollandais; cela aurait permis de comprendre encore mieux l'étendue du périple de Radisson.

Avec *L'enfer ne brûle pas* s'amorce une saga palpitante : j'attends la suite des aventures de Radisson avec impatience!

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste



4 Mademoiselle Adèle

- Ⓐ CÉCILE GAGNON
- Ⓒ ATOUT
- Ⓔ HURTUBISE, 2011, 150 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Été 1907. Adèle travaille dans un luxueux hôtel du Lac-Saint-Jean lorsqu'une dame de la bourgeoisie de Québec lui propose de l'engager pour s'occuper de son plus jeune fils, à Québec. La jeune fille accepte l'offre et entame une nouvelle vie dans une ville qui la séduira. Adèle s'adapte facilement à la vie urbaine, fait preuve de curiosité et d'autonomie. Elle s'initie aux techniques de la couture et s'intéresse au domaine de la mode; encouragée par son entourage — et par le charmant vendeur du magasin de tissus dont elle s'éprend —, elle réalise des rêves à la hauteur de ses ambitions.

La plume élégante de cette auteure chevronnée fait vivre dans ce roman historique un personnage féminin solide, posant sur la condition féminine de l'époque un regard critique. Adèle ne sacrifiera pas son désir

d'autonomie au profit du mariage et de la maternité. À travers le parcours intéressant de son héroïne, l'auteure met en perspective, avec finesse, les conditions sociales de l'époque dans la région de Québec : les contrastes entre les riches et les pauvres, la vie rurale et la vie urbaine, les hommes et les femmes. Elle trace aussi, dans un style fluide et simple, un portrait riche et amoureux de la ville de Québec, dont elle nous fait revivre les célébrations du tricentenaire. Mais le roman n'est pas qu'historique : on suit avec plaisir les premiers émois amoureux d'une héroïne attachante, les confidences entre amies...

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

5 Le soleil se lève au Nord

- Ⓐ DORIC GERMAIN
- Ⓔ PRISE DE PAROLE, 2011, 190 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Publié la première fois en 1991, ce roman (jamais reçu à *Lurelu*) connaît sa troisième édition, avec raison! Né en 1946, l'auteur, qui

enseigne la littérature au Collège universitaire de Hearst, n'a signé que cinq romans depuis 1980, année où il faisait paraître *La vengeance de l'original*, considéré comme un classique de la littérature franco-ontarienne. Le plus récent, *Défenses légitimes* (2003), a été couronné par le Prix des lecteurs de Radio-Canada.

Le soleil se lève au Nord consiste en un roman d'initiation prenant. On y suit les pas de Marc Bérard, dix-sept ans, dont la mère est morte quelque temps plus tôt et dont le père, dépressif, a été hospitalisé. Le jeune homme tente le tout pour le tout pour rejoindre son oncle, trappeur dans le Nord de l'Ontario, et sa femme, une Amérindienne. Abouti dans un camp attendant à la réserve indienne, le garçon fera l'apprentissage, dur mais exaltant, de la vie en pleine nature : pêche, chasse à l'outarde et à l'original, trappe au castor. Les épreuves, nombreuses, en feront un homme.

Le combat avec les éléments, la peur et les prouesses d'imagination pour se sortir du pétrin à l'aide de moyens rudimentaires composent le quotidien du jeune héros, qui réagit cependant avec intelligence, foi et

De nouveaux mondes à lire..

Les éditions du soleil de minuit

Vous découvrirez dans ce livre dix-huit histoires mettant en scène David Gérald, ses amis et une mystérieuse machine à voir dans le temps.

18 histoires INQUIÉTANTES!

Jocelyn Jalette
30 fêtes avec DAVID GÉRALD
CAUCHEMARS AU CALENDRIER

10,95\$

Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts

www.editions-soleildeminuit.com Télécopieur : 514.744.3164

détermination. Chaque geste posé, chaque parole échangée avec le vieux trappeur, substitut d'un véritable père, sont l'occasion d'une avancée dans son apprentissage. Écrit dans un style coulant, aux dialogues vifs, ce roman qui a le poids du vécu se lit d'une traite.

RAYMOND BERTIN, pigiste

1 Guerres

- Ⓐ CHARLOTTE GINGRAS
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 152 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Nathan est réserviste dans les Forces armées canadiennes. Lorsqu'il part pour l'Afghanistan, il laisse derrière lui sa compagne et ses trois enfants. Privée de celui qui maintenait l'unité familiale et qui prodiguait amour, stabilité et sécurité, la famille se désagrège. Tous, y compris Nathan, sont malmenés par leurs craintes, leurs questionnements, leur colère et leur ressentiment.

Dans cette histoire de *Guerres* (au pluriel parce que chacun porte en soi son propre combat), l'auteure a su cerner les difficultés qui ont tôt fait de modifier le climat familial dès lors qu'un des membres vacille et tombe. Ici c'est un doublé; un père absent et dépassé par sa lourde tâche et une mère complètement éteinte. C'est alors que les frontières deviennent de plus en plus diffuses, les rôles sont inversés, l'équilibre est rompu, c'est le drame.

Charlotte Gingras pose un regard sûr, sensible et crédible sur autant de vies bouleversées par des guerres à la fois si lointaines et si proches. Les thèmes sont loin d'être légers, mais l'auteure sait raconter sans lourdeur, sans longueur et surtout sans jugement. L'alternance de narrateur donne du rythme au récit et ajoute à la profondeur des personnages qui sont d'une grande justesse dans leur vulnérabilité. La réalité des familles qui vivent bien avec un père soldat n'est que très peu évoquée mais, fidèle à elle-même, l'auteure nous livre un roman tout en nuances d'une force évocatrice sans pareille.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

Le fils de la baleine

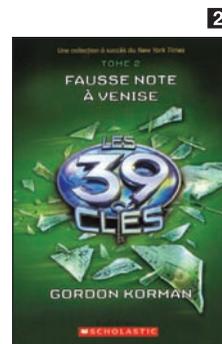
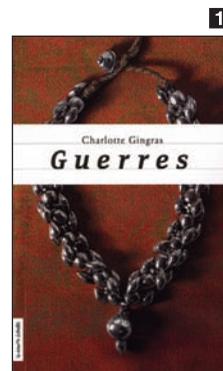
- Ⓐ MEL GOSSELIN
 Ⓢ CÉTACIA (1)
 Ⓔ L'AVANTAGE, 2011, 182 PAGES, [16 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Au-delà de l'illustration des jeunes héros en couverture et de la photo de l'auteure, aux allures de personnages de manga, *Le fils de la baleine* a de quoi étonner. La jeune femme originaire de Rimouski, qui aurait souhaité devenir bédéiste, s'est plutôt passionnée pour la littérature du XIX^e siècle.

Elle a situé son œuvre à Lowell, aux États-Unis, autour de 1881, alors que de nombreux Canadiens français y débarquaient en quête d'emplois dans des usines aux conditions de travail infernales. Deux jumeaux aux personnalités opposées, le sage Stanislas et le délinquant Mathias, orphelins de mère, y vivent avec leur père, ancien pêcheur gaspésien devenu bête de somme dans l'une de ces usines. Lors d'une fête foraine, Stanislas rencontre l'auteur de *Moby Dick*, Herman Melville, dont le journal révélera aux jumeaux une destinée hors du commun, en tant que descendants... d'une grande baleine bleue!

Difficile de résumer cette fable, d'une richesse remarquable : les références historiques et animalières, le racisme dont sont victimes les Canadiens français, la violence de leur condition, et les envolées fantastiques sous le parrainage des Melville, Verne et autres célébrités, rendent ce voyage fascinant. Écrit dans une langue qui coule, émaillé de nombreux dialogues, l'ouvrage captive malgré ses maladresses. Peut-être faut-il mettre en garde certains jeunes lecteurs contre quelques scènes cruelles — meurtre d'un bébé, agression sexuelle, dureté quotidienne —, mais voilà un roman fort et une auteure à suivre.

RAYMOND BERTIN, pigiste



2 Fausse note à Venise

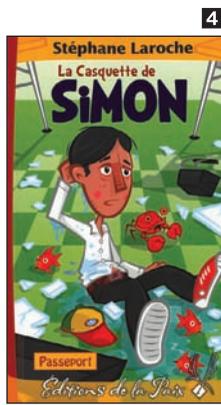
- Ⓐ GORDON KORMAN
 Ⓘ PHILIPPE MASSON
 Ⓣ VANESSA RUBIO
 Ⓒ LES 39 CLÉS (2)
 Ⓔ SCHOLASTIC, 2011, 186 PAGES, 8 À 12 ANS, 16,99 \$

Deuxième tome d'une série de « dix aventures époustouflantes à travers le monde », cette *Fausse note à Venise*, sous-titrée « Rendez-vous à Vienne, à Salzbourg et à Venise! », est un bien étrange objet littéraire. Sept auteurs devraient se succéder pour la rédaction des dix tomes. S'adressant aux préadolescents, ce genre d'ouvrage ne s'encombre pas de vraisemblance ni de grandes valeurs à véhiculer.

Après la mort de la matriarche Grace Cahill, grand-mère des jeunes héros, Amy, quatorze ans, et Dan, onze ans, partent autour du monde — avec quels moyens? — accompagnés par Nelly, « jeune fille au pair ». Leur but : trouver les premiers les trente-neuf clés qui devraient leur révéler la puissance de la famille Cahill. Mais voilà que les représentants des quatre branches de cette célèbre famille sont à leurs trousses, tous en guerre pour la résolution de l'énigme. Les épreuves se suivent, toujours surmontées.

Il y a bien peu à comprendre du mystère de cette famille, à laquelle auraient appartenu Mozart, Benjamin Franklin et Marie-Antoinette, entre autres! De Vienne à Tokyo en passant par Salzbourg et Venise, les rebondissements et les personnages se multiplient, les dialogues, vifs, s'enchaînent au gré des poursuites et des fuites. Hélas, la surabondance de détails, l'accumulation de faits sans suite n'apportent aucune crédibilité à cette fable divertissante, sans plus, dont la traduction très française crée un décalage gênant.

RAYMOND BERTIN, pigiste



3 Amnesia

- Ⓐ SONIA K. LAFLAMME
 Ⓒ ATOUT
 Ⓔ HURTUBISE, 2011, 282 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Matis Morelli se réveille dans une clinique privée après neuf jours de coma, sans se rappeler les événements qui l'ont conduit là, mais pire, sans se souvenir ni de son nom, ni de son âge, ni même de sa famille ou de sa vie d'avant. Le Dr Eshwar qui le soigne affirme vouloir l'aider. Des policiers sont en faction devant sa porte. On veut l'interroger. Une vision le terrorise et semble confirmer l'hypothèse qu'il est un criminel. Matis mettra toutes ses énergies à reconstituer son histoire, malgré certains individus qui le considèrent comme l'assassin de son père, ou veulent le lui faire croire....

Le lecteur détient des informations que Matis ignore et qui suggèrent l'idée d'un complot. La tension dramatique ainsi créée ne se relâche qu'à la toute fin. Les épisodes où Matis cherche à retracer ses souvenirs et l'angoisse qui en découle sont décrits de façon sensible et me semblent particulièrement réussis. L'intrigue est dévoilée au compte-goutte, ce qui maintient le lecteur dans une incertitude et une curiosité soutenues, jusqu'à ce que la finale nous apprenne que Matis est en sécurité.

Cette histoire se dévore rapidement, les fils en sont bien attachés, mais elle ne résiste pas longtemps aux questions de vraisemblance que l'on se pose après coup. Peu importe, peut-être, puisque le but recherché sera sans doute celui d'imaginer, en se rongant les doigts, à quoi peut ressembler une vie privée de la mémoire de son passé.

GISÈLE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 La casquette de Simon

- Ⓐ STÉPHANE LAROCHE
 Ⓘ JEAN-GUY BÉGIN
 Ⓒ PASSEPORT
 Ⓔ DE LA PAIX, 2011, 136 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Lorsque Simon tombe dans l'aquarium de sa classe de sixième année, il essaie de faire passer cela pour un simple accident. Sous les menaces de ses deux tortionnaires qui l'intimident depuis des lunes, lui ainsi que les autres élèvent de la classe, il préfère garder le silence et inventer une version qui les innocente. Mais la directrice est déterminée à faire la lumière sur cette affaire et découvrir finalement la vérité sur ces deux élèves peu recommandables. Simon, pour sa part, décidera d'écouter son cœur et de jouer les héros lorsque son ennemi se retrouvera en danger de mort.

La casquette de Simon est une histoire simple, écrite sans prétention et qui traite d'un sujet des plus sérieux, l'intimidation à l'école primaire. Sans être intrigant, le livre est facile à lire et les chapitres s'enchaînent bien. Les personnages demeurent crédibles et on reconnaîtra tous les petits garnements qui transcendent les époques. Le désespoir de Simon est bien amené et les élèves qui vivent malheureusement des épreuves semblables se reconnaîtront également. Le dénouement me laisse toutefois pantois. Se retrouvant devant son tortionnaire en pleine crise d'allergie au milieu de la forêt, Simon lui sauve la vie en lui faisant une injection de son EpiPen. La paix entre les deux suivra cette aventure. Si l'on veut faire de cet ouvrage une histoire d'espoir pour les élèves qui font l'objet de chantage, je trouve que l'on rate la cible.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

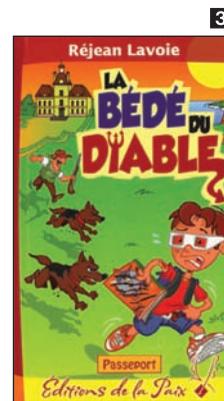
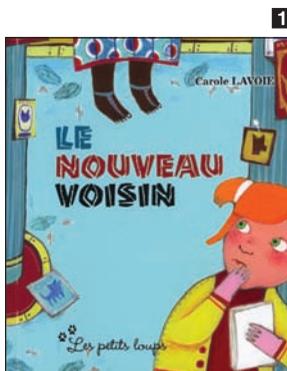
5 L'habit ne fait pas le clown

- Ⓐ STÉPHANE LAROCHE
 Ⓘ JEAN-GUY BÉGIN
 Ⓒ PASSEPORT
 Ⓔ DE LA PAIX, 2010, 118 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Willy est un clown malheureux. La troupe de cirque familiale dont il fait partie ayant fait faillite, il décide de réaliser son vieux rêve : être violoniste. Il va rejoindre son seul ami à Saint-Patelin. Hélas, celui-ci est parti sans laisser d'adresse; Willy se retrouve à la rue. Il connaît les affres de la vie d'itinérant, jusqu'à sa rencontre avec la jeune Florence, elle aussi nouvelle venue dans la petite ville. Touchée par la détresse de Willy, elle lui vient en aide. Après avoir organisé une activité de levée de fonds, elle l'encourage à remonter sur les planches lors de la Grande Foire de Saint-Patelin.

L'auteur signe ici son deuxième roman. L'histoire qu'il invente, cousue de fil blanc, semble surtout un prétexte à donner une petite leçon sur les vertus de l'entraide et de l'empathie. La trame est prévisible et défile rapidement vers la conclusion heureuse... Le drame de l'itinérance vécu par Willy de même que les difficultés d'intégration dans une nouvelle école appréhendées par Florence sont deux problèmes complexes. On a voulu leur accoler, avec un optimisme démesuré, des solutions presque magiques. On peut aussi reprocher à l'auteur le peu de place accordée aux adultes dans cette histoire, mettant pourtant en relation une très jeune fille (dont la maturité étonne) et un jeune homme en grande difficulté.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire



1 Le nouveau voisin

- Ⓐ CAROLE LAVOIE
- Ⓛ PARASTOU HAGUI
- Ⓒ LES PETITS LOUPS
- Ⓔ CORNAC, 2011, 138 PAGES, 8 À 10 ANS, 12,95 \$

Tout commence lorsque Camille et ses amis s'étonnent de plusieurs incidents survenus simultanément à des personnes de leur entourage, sans compter les nombreuses disparitions d'animaux. Camille pense avoir trouvé l'explication lorsqu'elle est témoin d'une cérémonie étrange chez monsieur Antoine, leur nouveau voisin : des personnes se balancent au son des tamtams et une dame semble être possédée du démon. Aussi, lorsque son poisson Sushi meurt, elle accuse erronément monsieur Antoine d'avoir fait de la magie noire.

À travers les aventures d'une bande d'amis, ce roman traite des thèmes du respect des autres et de la différence; il met en garde contre les jugements émis trop rapidement. L'intérêt ici, c'est qu'on parle plus spécifiquement d'un sujet peu abordé, qui touche aux croyances : le vaudou. Le récit réaliste aux dialogues simples et spontanés est mené avec intelligence. L'éventail des personnages permet d'apporter des nuances. Chacun des jeunes ne réagit pas aux événements de la même manière.

Le dénouement met l'accent sur des attitudes positives, comme savoir reconnaître ses torts et garder un esprit critique. En accord avec l'authenticité du texte, les illustrations aux couleurs vives et aux perspectives inhabituelles font ressortir le point de vue de la petite Camille. Le regard est très important, ainsi que les expressions.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Cléo en deuxième secondaire

- Ⓐ MICHEL LAVOIE
- Ⓢ CLÉO AU SECONDAIRE (2)
- Ⓒ ADO
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2011, 106 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Cléo entame sa deuxième année au secondaire, qu'il veut moins tumultueuse que la première. Mais peut-on jamais échapper aux coups du destin et résister aux élans d'un caractère fougueux? Malgré lui, donc, Cléo connaît une autre année scolaire mouvementée, marquée par la naissance d'amitiés et d'amours nouvelles ainsi que par l'éclatement de sa famille. Bousculé par les événements mais toujours déterminé à trouver sa voie, il se lance tête baissée dans une série de projets audacieux, dont la course à la présidence de l'école.

Cléo en deuxième secondaire est le second épisode d'une série signée Michel Lavoie, destinée aux jeunes qui éprouvent des problèmes de lecture ou qui fréquentent les classes d'immersion française. À l'instar du premier roman, ce court récit porte un pertinent message d'espoir et de persévérance et il aborde des thèmes qui rejoignent les préoccupations des adolescents. Il propose une écriture accessible dont le vocabulaire et la syntaxe, simples, sont adaptés au niveau de compétence des lecteurs visés.

À l'instar du premier roman aussi, hélas, il verse trop souvent dans la caricature et manque de justesse et de profondeur. Une faiblesse qui s'exprime notamment par un ton enfantin et des rebondissements tantôt invraisemblables, tantôt saugrenus. Les ados dont l'habileté à lire est moins développée ne souffrent pas pour autant d'un manque de maturité.

ÉRIC CHAMPAGNE, rédacteur pigiste

3 La bédé du diable

- Ⓐ RÉJEAN LAVOIE
- Ⓛ JEAN-GUY BÉGIN
- Ⓒ PASSEPORT
- Ⓔ DE LA PAIX, 2010, 180 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Pierre Thonon n'est pas un détective banal. Cet adolescent mordu de bandes dessinées et d'informatique a un don de voyance lui permettant de travailler pour l'American Crime Society. Qui de mieux placé que lui pour résoudre le mystère entourant une course à l'héritage infernale et une énigmatique bédé?

«Action, comédie et suspense garantis» promet la quatrième de couverture. En effet, de l'action, il y en a! Le héros est projeté dans un univers chaotique conçu par un riche inventeur. Bédéland, le lieu de tous les dangers : forêt amazonienne, prédateurs féroces, labyrinthe périlleux, etc. La présence de cette panoplie de menaces de même que les bêtises des nombreux personnages secondaires font souvent sourire. Néanmoins, si l'action et la comédie sont au rendez-vous, ce n'est pas le cas pour le suspense : le récit ne tient malheureusement pas en haleine. D'abord, les interventions inopinées d'autres personnages pour secourir le héros et les revirements de situation tirés par les cheveux irritent... même si la finale révèle que quelqu'un tire effectivement les ficelles à Bédéland. Ensuite, ce Pierre Thonon demeure inaccessible. Comme l'auteur se concentre sur la description des multiples péripéties, il nous en livre un portrait bien mince. Le jeune enquêteur aurait gagné à être doté d'une personnalité aussi originale que ses dons de voyance. Peut-être que la lecture de ses aventures précédentes permettrait de mieux l'apprécier? (Il s'agit du quatrième roman de Réjean Lavoie le mettant en scène.)

Note aux bédéphiles : les clin d'œil au neuvième art dispersés dans le texte vous plairont sans doute!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire et au primaire



4 Le lac qui chantait la nuit

- (A) ANNE-MARIE LÉVESQUE
 (I) JEAN-GUY BÉGIN
 (C) PASSEPORT
 (E) DE LA PAIX, 2011, 166 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Pressentiments, magie et maléfices, extraterrestres et soucoupe volante engloutie : nous voici sur Chimère, une planète de la galaxie Illusion. Coralie est pourtant au Costa Rica, en vacances familiales. Avec elle, on explore d'abord la faune, la flore, les légendes de ce milieu exotique. Au-delà de l'anecdote, le récit bascule dans une zone trouble, troublante. C'est que Coralie se révèle être une «enfant cristal», une voyante qui peut rester sous l'eau sans respirer. Dans un lac sans fond, elle fait d'étranges rencontres dont elle ne reviendra pas. Nous non plus.

De quoi s'agit-il au juste : d'un suicide, d'hallucinations, de gnose?

Simultanément on cherche à décrire le pays réel, son climat, sa faune, tout en nous dirigeant vers un site Web pour y trouver des

renseignements qui auraient pu aussi bien figurer dans le livre.

Nous amenant d'un bord à l'autre des croyances ésotériques, n'hésitant pas à citer le commandant Cousteau comme un initié ou à mettre en scène des manifestations surnaturelles, ce livre s'avère bien bizarre.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

5 Les origines

- (A) PATRICK LORANGER
 (S) L'ORDRE DES ORNYX (2)
 (C) GRAFFITI +
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2011, 494 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,95 \$

La première moitié du roman, qui se déroule dans le monde terrestre, à Shawinigan, raconte l'histoire de Guy Fortin. On le suit depuis la fin de son primaire, dans les années 80, jusqu'à sa mort, en se concentrant davantage sur son adolescence, moment où il découvre son appartenance à l'Ordre des

Ornyx. La deuxième moitié du récit s'intéresse à la vie après la mort de Guy, alors qu'il devient Huzz, Ornyx à part entière, évoluant dans le Monde central. Tout au long, les Ornyx se verront confrontés à Zhorus, l'Ornyx renégat, et à ses plans diaboliques...

Le rythme adopté par l'auteur est assez lent, surtout dans la première moitié du livre : il y a peu de péripéties et les dialogues se font rares. La narration au présent, effectuée par Guy/Huzz, est originale, mais ce choix nuit à sa crédibilité car, que ce soit à dix ans, à soixante-seize ou à un âge «éternel», le personnage-narrateur raconte tout avec le même vocabulaire, parfois très recherché, ce qui détone et manque de naturel. De plus, ce long roman est trop souvent alourdi par des réflexions philosophiques ou spirituelles.

Ce récit de Patrick Loranger se lit indépendamment du premier tome et s'adresse aux amateurs de fantastique, bons lecteurs, qui auront la patience et la persévérance de voir où l'auteur veut les amener.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

Spectacles jeunes publics interactifs et dynamiques



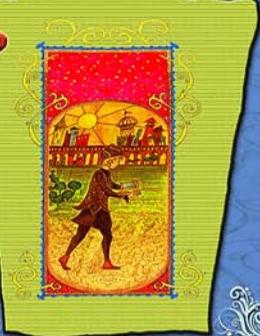
Estelle Généreux, comédienne et auteure, reconnue et appréciée depuis 20 ans Canada-Suisse-France

Lauréate 2004, "Médiatrice du Livre" Prix d'Excellence de l'Institut Canadien de Québec





Jusqu'à 9 ans



Reservations: 450 297-0672

www.estellefarfadelle.com

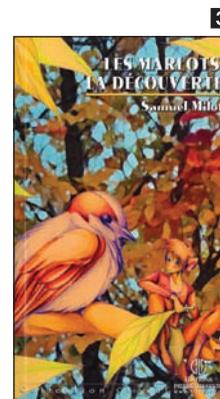
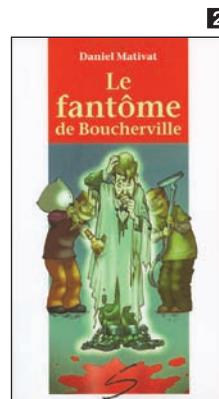
Choix de 3 spectacles:

- Un Noël sans le Père Noël ?
- Les Épreuves de Sariette
- Une Page en Voyage



sourisbouquine.com

Vivre l'histoire, danser et voyager



1 En mai, fais ce qui te plaît

- Ⓐ ANDRÉ MAROIS
- Ⓡ ALAIN PILON
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2011, 94 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Christian, neuf ans, trouve un homme blessé dans le sentier qui le ramène chez lui après l'école. Se lançant à la poursuite des agresseurs, il revient bredouille pour s'apercevoir que l'homme a disparu. À la maison, Christian entend ses sœurs plus âgées discuter vivement avec son père qui est policier. L'atmosphère survoltée de Mai 68 étend ses ramifications jusqu'à la table familiale. L'homme aurait-il un lien avec cette révolution dont Christian découvre deux visions opposées? Sans rien dire, il entreprend alors de retrouver le blessé, peut-être un manifestant, pour en apprendre davantage.

Le récit est narré à la troisième personne avec un brin de détachement, car on en sait très peu sur les pensées et émotions du jeune héros. Le déroulement demeure toutefois facile à suivre grâce aux multiples descriptions des lieux, ainsi qu'aux précisions concernant les habitudes culturelles françaises. Le personnage de Christian suscite la sympathie et l'histoire pique la curiosité. Les événements de Mai 68 servent surtout à fournir un cadre à l'aventure, qui, somme toute, se termine bien, malgré la blessure de l'homme, malgré les risques pris et malgré les dangers réels.

Le dicton à l'origine du titre n'évoque hélas rien pour les jeunes lecteurs car, en plus de ne pas être en usage, «mai» ne rime pas avec «plaît» dans la prononciation d'ici. Le roman offre néanmoins une lecture captivante susceptible de satisfaire l'appétit du lecteur.

GISÈLE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Le fantôme de Boucherville

- Ⓐ DANIEL MATIVAT
- Ⓡ JEAN-PAUL EID
- Ⓒ CHAT DE GOUTTIÈRE
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2011, 90 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Angus Macadam est un fantôme très méticuleux faisant toujours ses rondes à travers le château selon un itinéraire précis et prenant soin de peaufiner ses interventions : bruits de chaînes, hurlements terrifiants, bris d'assiettes. Mais il est triste, car il ne sait pas quel crime affreux il a commis pour être condamné à errer ainsi. Il y a bien cette tache de sang au salon et les vers de Shakespeare qui lui reviennent sans cesse à l'esprit... Comble de malheur, une famille de touristes québécois se présente un jour et aucune de ses ruses ne réussit à leur faire peur.

Tout à fait imprévisible, cette histoire farfelue est très rafraichissante. Le style vif, la panoplie de personnages caricaturaux et les détails savoureux servent bien le scénario loufoque. L'auteur situe l'action en Écosse, dans le manoir du fantôme, et au Québec où vit la famille Sansfaçon. Avec beaucoup d'imagination, il fait voyager ses protagonistes entre deux époques, ce qui crée des situations insolites, fantaisistes et hilarantes. L'auteur exploite également le contraste entre l'attitude flegmatique recherchée par le fantôme écossais et l'exubérance de la famille québécoise. Enfin, la drôlerie fait parfois place à la tendresse et à la poésie. Notre fantôme qui noie son chagrin dans le whisky ne récite-t-il pas du Shakespeare? Les illustrations sont drôles, les mimiques des personnages expressives et les scènes éloquentes, à la hauteur du récit.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Les Marlots, la découverte

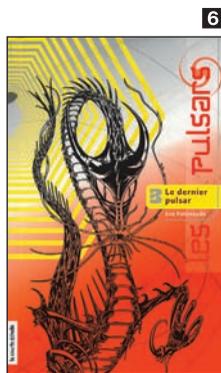
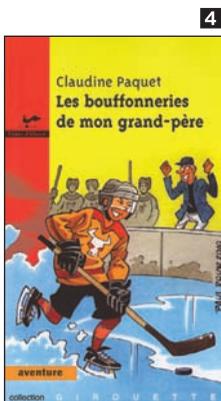
- Ⓐ SAMUEL MILOT
- Ⓒ CHACAL
- Ⓔ PIERRE TISSEVRE, 2011, 346 PAGES, 12 À 17 ANS, 15,95 \$

De retour chez lui après un long séjour en Amérique du Sud, Robert, jeune anthropologue, n'aspire qu'à une chose : la tranquillité. Toutefois, c'était sans compter l'étrange petite créature qu'il trouve sur son balcon un soir de tempête. Robert garde et soigne son invité et tente de communiquer avec ce dernier, qui est impossible à identifier. Une fois apprivoisé, Ectar raconte à son hôte qui il est, d'où il vient et pourquoi il se trouve ici. S'ouvre alors pour Robert un nouvel univers dont il ignorait absolument tout.

Ce premier roman de Samuel Milot donne dans le registre du fantastique. L'écriture est fluide, la langue est impeccable et la structure du récit est dynamique, le lecteur voyageant entre des épisodes passés expliquant la situation actuelle et le «ici et maintenant». Pour le reste, rien de neuf sous le soleil : un peuple menacé, un héros investi d'une mission dont dépend la survie des êtres chers, une rencontre avec des humains, quelques embuches et quelques traits d'humour.

Les personnages sont peu incarnés, il est donc difficile de s'y attacher, et l'action manque cruellement. Le public cible tel que déterminé par l'éditeur me semble un peu vieux; certes, le roman est volumineux, mais le propos ne risque pas d'intéresser des lecteurs de plus de 14 ans. Bref, ce récit n'a d'original que le nom des espèces qu'il met en scène (les Marlots, les Trojas) malgré l'habileté certaine de l'auteur à utiliser la langue française.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse



4 Les bouffonneries de mon grand-père

- Ⓐ CLAUDINE PAQUET
- Ⓛ PAUL ROUX
- Ⓒ GIROUETTE
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2011, 124 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Charles, onze ans, perçoit avec appréhension la nomination de Clément, son grand-père farfelu de soixante ans, au poste d'entraîneur de son équipe de hockey pee-wee. Le temps d'une saison, les bouffonneries de «Clem» viendront toutefois à bout des réticences, alimenteront l'esprit sportif et mèneront les Taureaux de Saint-Raymond à la victoire.

Bien que l'auteure publie ici son sixième roman pour la jeunesse, elle commet des maladresses stylistiques qui font obstacle au plaisir de lecture. L'inconstance des registres de langue déstabilise le lecteur : on passe des formulations littéraires, peu crédibles sous la plume d'un jeune narrateur, au lexique populaire issu de l'oralité. Même si les québécismes et les allusions à des lieux réels, tels que le Centre Bell, donnent des repères aux amateurs de hockey, quelques francismes apparaissent de façon incongrue dans une action située à Saint-Raymond de Portneuf.

Malgré ces écarts de style, le personnage du grand-père au cœur d'enfant, dépeint avec justesse, sensibilité et humour, suscite l'attachement et l'amusement du lecteur. Entre les descriptions de ses vêtements démodés et la narration de ses extravagances, l'auteure parvient à rendre compte de la complicité intergénérationnelle entre un petit-fils et son grand-père, une thématique dont les garçons apprécieront particulièrement le développement sur fond de hockey.

CLAUDIA RABY, pigiste

5 Les étoiles mortes

- Ⓐ EVE PATENAUDE
- Ⓒ LES PULSARS (2)
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2010, 272 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

L'équipage de l'*Area* est de retour sur Terre après avoir capturé l'abeille du dragon Lokimë, qui a le pouvoir de ramener un mort à la vie. Pour le terrible professeur Arken Nyska, cette abeille est d'une importance capitale, puisqu'il désire ramener à la vie un être très spécial qui a le pouvoir d'accéder à un monde parallèle. Obsédé par sa quête, le professeur trahira l'équipage de l'*Area* ainsi que sa commandante, entraînant une guerre sans merci entre les soldats de la terre fidèle à Nyska et ceux de l'*Area*.

Ce deuxième volet de la série «Les Pulsars» est un véritable délice pour les amateurs de science-fiction. Dès les premiers instants, l'intrigue nous garde en haleine et aucun temps mort ne vient alourdir la lecture. L'atmosphère fabuleuse dans laquelle nous plonge l'auteure est plutôt originale, tout comme l'histoire. Les personnages, très bien développés, sont attachants et criants de vérité; cela est vrai autant pour les héros que pour le principal vilain, qui, dans toute sa méchanceté, nous dévoile sa personnalité complexe et tordue. On est autant captivé par le suspense et l'action, avec ses scènes d'espionnage et de guerre, que l'on est séduit par l'environnement et les personnages de qualité qui donnent vie à ce récit.

Un seul point faible : le choix de la page couverture qui ne rend pas justice au thème du livre. Vivement la suite de cette grande aventure.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

6 Le dernier pulsar

- Ⓐ EVE PATENAUDE
- Ⓒ LES PULSARS (3)
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 260 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La jeune Shila est maintenant à la tête du cargo volant *Area* et cherche, envers et contre tous, à atteindre ses buts : protéger le dernier pulsar et retrouver Hynamë, le dieu-dragon du ciel, pour lui prendre l'abeille qui rendra la vie à son amoureux. Lourd fardeau pour Shila qui doit également parer les attaques du Galesiki mené par son ennemi Arken Nyska.

Eve Patenaude signe ici le dernier titre de sa trilogie «Les Pulsars». Tous les éléments sont réunis pour faire de cette série de la pure science-fiction : périple spatial, batailles entre vaisseaux ennemis, planètes diverses, langues originales, alliances, trahisons, etc. L'auteure a su créer des personnages nuancés, mais certains d'entre eux manquent de crédibilité en raison du choix de leurs actions et surtout en raison de leurs rapides changements de position. L'action ne manque pas et les revirements de situation sont nombreux, mais le rythme est trop lent pour maintenir l'intérêt. Enfin, la lecture de ce tome seul n'est pas conseillée. Il est très difficile de saisir le contexte de l'histoire, il n'y a aucun résumé au début de ce troisième tome et peu d'indices en cours de route pour permettre aux nouveaux lecteurs de se situer et de suivre un tant soit peu les différents enjeux qui demeurent totalement nébuleux. Bref, *Le dernier pulsar* est pour les vrais mordus de science-fiction, après la lecture des tomes un et deux.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse



Série disponible
en format
numérique



Grise-Vallée | Journal scolaire

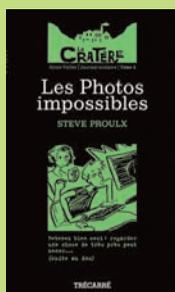


Une série **jeunesse** en **huit tomes**

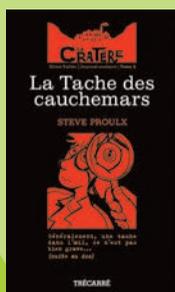
DE STEVE PROULX



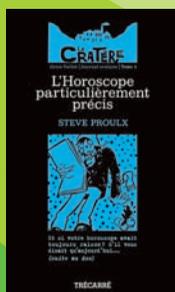
Tome 1



Tome 2



Tome 3



Tome 4

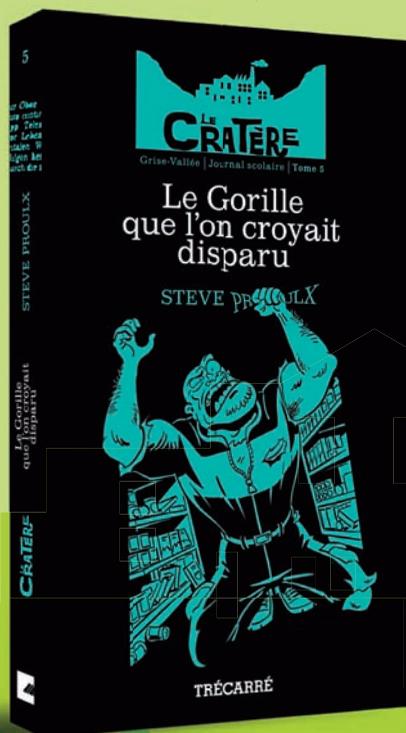
« Ce bijou
littéraire à la fois
poli et impoli révèle une
parfaite fusion entre le
rire et l'aventure. »

Chloé Varin,
Journal de Montréal,
17 octobre 2009

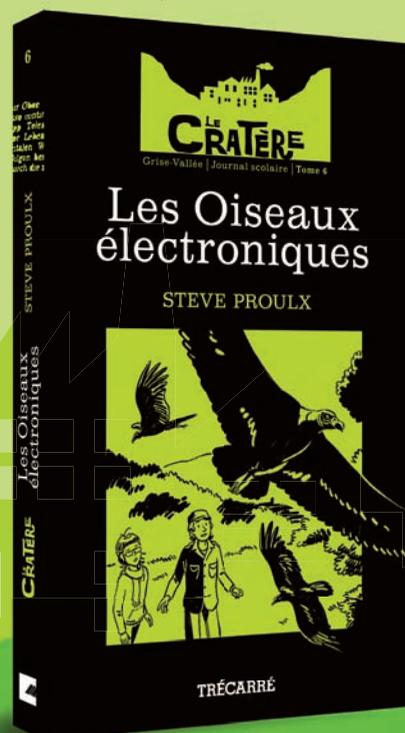
« Avec
Le Cratère, Steve
Proulx marque un gros
point en littérature
jeunesse. »

Thérèse Parisien,
émission Montréal maintenant,
16 décembre 2009

Les 2 petits nouveaux

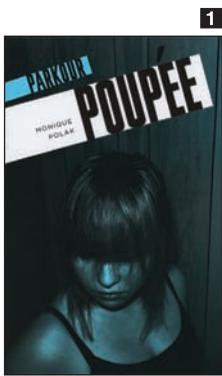


Tome 5



Tome 6

TRÉCARRÉ
Une compagnie de Quebecor Media



1 Poupée

- (A) MONIQUE POLLACK
- (T) HÉLÈNE PILOTTO
- (C) PARKOUR
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 252 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La nouvelle collection «Parkour» se veut un témoin de notre époque en abordant les thèmes proches des jeunes urbains tels que prostitution, harcèlement, cybersexualité, dépendance aux jeux en ligne, etc. L'idée de *Poupée* est inspirée du démantèlement du réseau de prostitution juvénile de Québec, qui avait défrayé la manchette il y a quelques années. Florence, quinze ans, a du mal à convaincre sa meilleure amie Gabrielle que les cadeaux dont la couvre son nouveau *chum* de vingt-et-un ans sont vraiment innocents. Florence est, pour sa part, amoureuse de lui au point d'accepter, pour le tirer de gros ennuis comme il le laisse entendre, de «sortir» avec des amis à lui. Boisson et naïveté aidant, Florence se trouve prise au piège de la prostitution. Ce n'est que lorsqu'elle admettra qu'Étienne n'est pas l'amoureux qu'il lui fait croire qu'elle réussira à se tirer de ce mauvais pas avec l'aide astucieuse de Gabrielle.

Ce roman est manifestement bien documenté et répond aux principales questions que l'on peut se poser sur le thème. Le malaise qu'on ressent en découvrant la naïveté de Florence et son entêtement à croire les mensonges évidents d'Étienne ne peuvent qu'être salutaires pour toute lectrice. Les mécanismes du piège sont clairement mis en évidence à mesure que les preuves s'accumulent. Seule Florence reste dupe en refusant de croire au danger. Ce décalage crée une tension qui s'empare du lecteur et le pousse à suivre l'aventure jusqu'à son dénouement. Si la finale heureuse soulage la tension, elle demeure, avouons-le, peu probable et bien plus risquée qu'il n'y paraît.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Un trou dans le cœur

- (A) ALAIN RAIMBAULT
- (C) GRAFFITI +
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2011, 142 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Après avoir passé ses premières années chez sa nourrice, dans un confort certain et entouré d'amour, le narrateur de cette histoire est brutalement arraché à sa vie par sa mère biologique qui décide de le reprendre. L'auteur nous raconte son enfance difficile, sans amour et sans tendresse auprès d'une mère méchante, aigrie et violente.

Avec ce livre, on est davantage en présence d'un récit de vie que d'un roman puisqu'il s'agit d'une suite d'épisodes vécus par l'auteur (écrit à sa sortie de l'adolescence) qui en parle d'ailleurs comme d'une série de souvenirs et d'images qui l'habitent encore aujourd'hui. Rimbault écrit sans pudeur, simplement, avec beaucoup de sensibilité et d'honnêteté. Il n'épargne pas le lecteur, mais ne se plaint pas non plus dans des détails sordides et ne tombe jamais dans le misérabilisme. Ici et là, l'auteur a disséminé des commentaires pour expliquer ou préciser certains passages. Ces commentaires n'étaient pas essentiels mais, vu la nature des propos, on peut comprendre son besoin de montrer le chemin parcouru.

Enfin, l'âge du lecteur cible tel que déterminé par l'éditeur ne me semble pas réaliste; je doute qu'un lecteur de 11 ans se sente interpellé par un tel récit de vie et qu'il soit en mesure de saisir la nature des émotions exprimées. Ce type d'œuvre conviendra davantage aux 14 ans et plus.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

3 Le testament de Jim

- (A) CATHLEEN ROULEAU
- (S) Z. (3)
- (E) LES INTOUCHABLES, 2011, 314 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Lorsque le concierge de l'école secondaire Chemin-Joseph décède, il lègue à Zachari, à Meg et à leurs cinq complices la mission de trouver et de protéger une formule scientifique au potentiel dévastateur. Harcelés par le nouveau directeur dont ils connaissent les visées machiavéliques, les sept amis utilisent la ruse et la force contre lui et tous les ennemis qui entravent leur mission.

Dans le troisième volet de cette série, l'auteure développe avec habileté et rythme une intrigue menée à la manière d'une chasse au trésor. La complexité des indices est à la hauteur de l'intelligence des protagonistes dont les profils sont aussi variés que ceux des lecteurs, qui s'y identifieront. Cependant, même si la figure de Meg reste fascinante, sa façon de recourir à la violence pour mettre fin au harcèlement entre étudiants suggère qu'il s'agit d'une solution envisageable, voire gratifiante.

Si elle est réaliste, la transcription des dialogues et des conversations virtuelles contenant des erreurs grammaticales et syntaxiques suscite le même questionnement moral : l'auteure ne pourrait-elle pas plutôt proposer des exemples? Douée d'une plume riche et originale, elle s'applique malheureusement à en justifier les expressions complexes ou à les dénigrer dans des notes de bas de page humoristiques. Plutôt ludiques, ces commentaires mériteraient d'être rédigés dans un langage moins calqué sur l'oralité, avec la finesse dont Cathleen Rouleau se montre le plus souvent capable.

CLAUDIA RABY, pigiste

FEUILLES D'AUTOMNE

NOUVEAUTÉS
SEPTEMBRE 2011

Illustration : Carl Pelletier
(Polygone Studio)



Collection MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

À PARTIR DE 6 ANS



Trooooooop long !

de Louis Émond,
illustrations
de Julie Miville,
72 pages / 8,95 \$



L@ m@lédiction,
d'Alain M. Bergeron,
illustrations de Sampar,
72 pages / 8,95 \$



Alba, la femme à barbe

écrit et illustré
par Jean Lacombe,
72 pages / 8,95 \$



Mardi, jour d'Halloween,

de Danielle Simard,
illustrations
de Caroline Merola,
96 pages / 8,95 \$



HORS COLLECTION

Ma famille !

de Robert Soulières
64 pages-couleurs
14,95 \$

Un abécédaire de la
famille moderne illustré
par **13 formidables
illustratrices :**

Christine Battuz,
Julie Cossette,
Geneviève Côté,
Virginie Eigger,
Élisabeth Eudes-Pascal,
Marie-Claude Favreau,
Leanne Franson,
Marie-Louise Gay,
Marie Lafrance,
Caroline Merola,
Danielle Simard,
Anne Villeneuve
et Daniela Zekina
**et 13 fameux illustra-
teurs :** Philippe Béha,
André-Philippe Côté,
Normand Cousineau,
Jean-Paul Eid,
Philippe Germain,
Jacques Goldstyn,
Stéphane Jorisch,
Jean Morin,
Carl Pelletier,
Stéphane Poulin,
Sampar, Rémy Simard
et Bruno St-Aubin.



SOULIÈRES ÉDITEUR

www.soulieresediteur.com



Collection
GRAFFITI

À PARTIR DE 11 ANS



**L'Ordre des Ornyx
Tome 3
La confrontation**

de Patrick Loranger,
couverture de Sybilline,
436 pages / 16,95 \$



**Contre vents
et marées**

d'Édith Bourget,
couverture
de Sybilline
136 pages / 10,95 \$



**Le pisteur
de vinyles**

de Jacques Lazure,
couverture de Carl Pelletier
(Polygone studio)
380 pages / 15,95 \$



Les règles du jeu

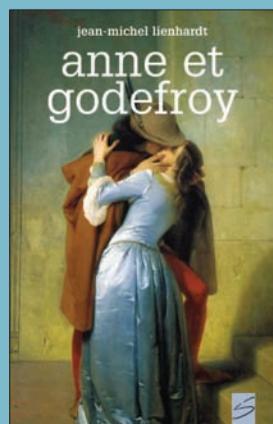
de Mélissa Ancil,
couverture
de France Brassard,
104 pages / 10,95 \$

RÉÉDITIONS
DANS UN
NOUVEAU FORMAT



**La guerre
des lumières**

de Louis Émond,
couverture
de Carl Pelletier
(Polygone studio)
128 pages / 10,95 \$



**Anne et
Godefroy**

de Jean-Michel Lienhardt,
couverture
Francesco Hayez
(1791-1882)
188 pages / 10,95 \$

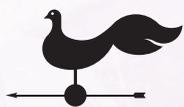
**FEUILLES
D'AUTOMNE**
NOUVEAUTÉS
OCTOBRE 2011

Illustration : Carl Pelletier
(Polygone Studio)



SOULIÈRES ÉDITEUR

15 ans... et toujours ado !



Vents d'Ouest

ÉDITIONS VENTS D'OUEST
WWW.VENTSDOUEST.CA

Les nouveautés de l'automne

Collection « Girouette » (9 à 12 ans)

La pierre tombée du ciel
Gilles Côtés

L'orphelinat maudit
Jenny Mailhot

Collection « Ado »

Les perce-neige ne fanent jamais
Sabrina Poulin

Lili-la-Lune 2. Fil de soi
Amélie Bibeau

Collection « Vive le vent! » (7 à 9 ans)

Les tourments de Catherine
Michel Lavoie

Jawad l'invincible
Nadya Larouche

Pic et le grand pin blanc
Roxane Turcotte

Peur bleue dans la forêt blanche
Claire Daignault



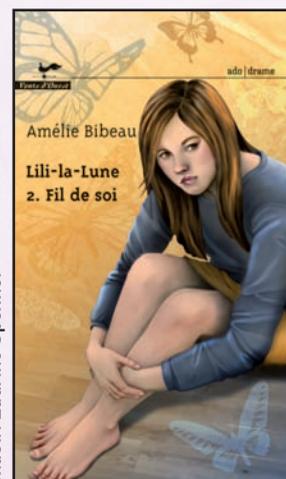
Illust. : Paul Roux



Illust. : Paul Roux



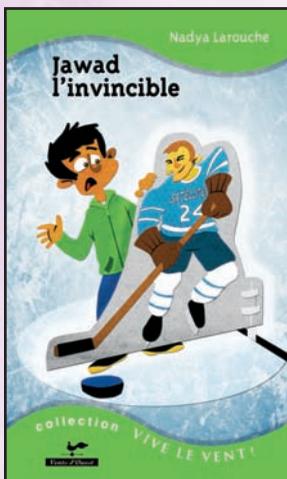
Illust. : Laurine Spohner



Illust. : Laurine Spohner



Illust. : Éric Péladeau



Illust. : Éric Péladeau



Illust. : Éric Péladeau

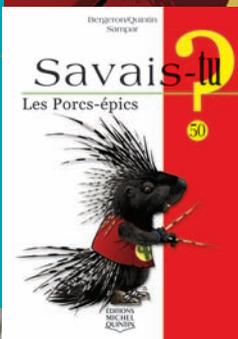
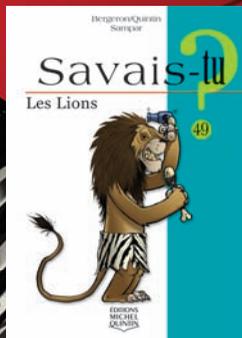


Illust. : Éric Péladeau

Savais-tu ? CÉLÈBRE SON

50^e

UN savais-tu?
QUI A DU
PIQUANT!



UNE COLLECTION POUR LES 7 à 77 ans

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

editionsmichelquintin.ca

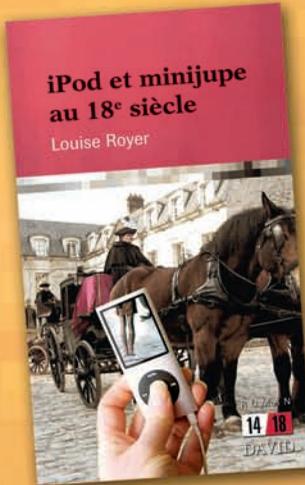
ROMANS HISTORIQUES

✓ pour les jeunes de 14 à 18 ans

David

Louise Royer

iPod et minijupe au 18^e siècle



Un soir, Sophie revient de ses cours à l'Université, quand elle est soudainement éblouie par une lumière intense. Prise de vertige, et sans trop savoir pourquoi ni comment, elle se retrouve en plein cœur de Paris... en l'an 1767 !

Dans cette aventure pleine de rebondissements, revisitant avec humour l'époque des romans de cape et d'épée, Louise Royer allie ses deux passions, l'histoire et la science, pour le plus grand plaisir des lectrices et des lecteurs.

www.ipodetminijupe.ca

Après *Le fils de Champlain* :

Étienne Brûlé

Le fils des Hurons (tome 2)



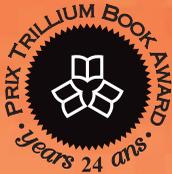
Jean-Claude Larocque et Denis Sauvé présentent le second de trois récits captivants sur les péripéties et les exploits d'Étienne Brûlé, ce véritable héros canadien-français, surnommé à juste titre le « Champlain de l'Ontario ».

Ce roman d'aventures bien ancré dans la réalité historique de notre pays est enlevé et soutient l'intérêt du lecteur sans faillir.

Lurelu

✓ Fiche pédagogique préparée par le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP)

www.etiennebrule.com

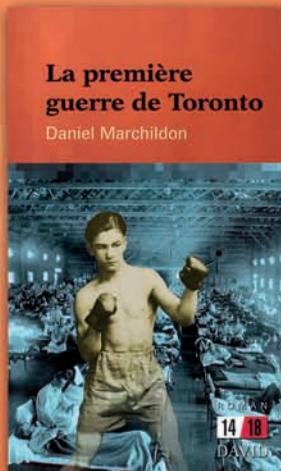


PRIX DU LIVRE D'ENFANT TRILLIUM

LAURÉAT

Daniel Marchildon

La première guerre de Toronto



Un récit historique enlevé, habilement construit autour de deux événements tragiques.

L'Express de Toronto

Daniel Marchildon possède un vrai talent pour raconter avec émotion et justesse des vies incarnées à fond.

Andrée Lacelle (Au cœur des mots)

Une excellente lecture, en raison de l'écriture vivante, du vocabulaire riche et précis et des personnages bien travaillés.

Lurelu

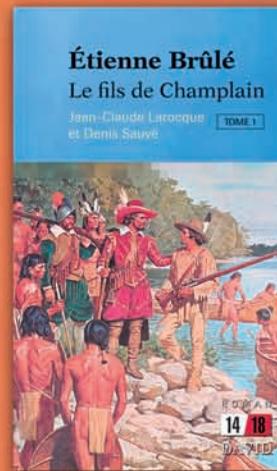
www.guerredeToronto.ca

FINALISTE

Jean-Claude Larocque
et Denis Sauvé

Étienne Brûlé

Le fils de Champlain (tome 1)



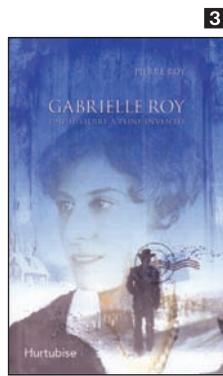
Les auteurs utilisent une approche dynamique de l'Histoire que l'on souhaiterait toujours aussi habilement romancée dans une même perspective d'exactitude et de convivialité.

Lurelu

Un livre que tous les élèves franco-ontariens devraient lire.
L'Express de Toronto

www.etiennebrule.com

14 18
DAVID



1 Je n'irai pas en classe de neige!

Ⓐ MARYSE ROUY

Ⓔ HURTUBISE, 2011, 130 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Bien qu'il adore le ski, la perspective de la classe de neige terrorise Félix car, depuis qu'il est arrivé à sa nouvelle école, il est le souffre-douleur de Léonard et de sa bande. Il ment et invente des excuses pour ne pas participer à cette sortie. Il se bute à l'impuissance de ses parents et au manque de soutien de son enseignante et, malgré ses efforts, il devra se joindre au groupe. Comme il l'avait prévu, son supplice se poursuit au centuple, mais un geste de générosité de sa part envers son pire ennemi mettra fin à l'intimidation qu'il subit.

Ce roman présente une description fine des petits gestes sournois liés à l'intimidation et surtout à l'escalade que cela engendre. L'auteure démontre la difficulté d'en freiner l'évolution et d'y pallier efficacement. C'est une vision non épurée de la réalité familiale et du monde de l'éducation. La mère perd patience devant l'entêtement et les mensonges de Félix. Son enseignante croit les versions des persécuteurs et s'avère très dure devant le comportement asocial de Félix. Le récit chronologique des événements quotidiens dans lequel s'intègrent des dialogues tendus est efficace pour décrire la montée des sentiments de frustration et de désarroi, la violence psychologique vécue.

Beaucoup de jeunes, victimes ou témoins de ce genre de situation, mesureront peut-être leurs interventions en lisant ce récit. La fin montre de l'espoir, mais on peut penser que l'équilibre de Félix est encore fragile.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Félix déboûle et redouble

Ⓐ PIERRE ROY

Ⓔ GUILLAUME MACCABÉE

Ⓒ PAPILLON

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 84 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

L'institutrice de Félix, qu'il adore, lui fait redoubler sa quatrième année, en raison surtout de ses faiblesses en français. Félix, dont c'est le pire cauchemar, se sent comme un bon à rien, sentiment qui vient nuire à ses performances sportives. Comment survivre à une telle humiliation?

Félix possède les caractéristiques souvent associées aux garçons qui décrochent : il a trop d'énergie, ne peut se concentrer, n'aime pas la lecture. Sa première réaction est de blâmer sa professeure et l'école au grand complet de leur incompetence. Ses sentiments de colère alternent donc avec la certitude d'être un perdant, une nouille. Son discours intérieur est négatif et défaitiste : il est persuadé que ses amis vont le laisser tomber et qu'il ne fera jamais rien de bon dans la vie. Heureusement, ses parents sont compréhensifs et cherchent des moyens de l'aider à réussir — le fait que sa mère le pousse à lire l'aide d'ailleurs à améliorer ses résultats scolaires.

Évidemment, avec l'appui de ses parents et de sa professeure, tout est bien qui finit bien. Félix m'a semblé un peu avancé pour son âge — les garçons de huit ans s'intéressent-ils autant aux filles? L'histoire de la petite voisine immigrante à qui il veut apprendre le français, bien que mignonne, paraît superflue. L'aspect le plus important de ce livre est qu'il pourrait aider un garçon aux prises avec les mêmes sentiments d'impuissance à comprendre qu'il y a de l'espoir.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

3 Gabrielle Roy. Une histoire à peine inventée

Ⓐ PIERRE ROY

Ⓔ HURTUBISE, 2011, 174 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Auteur doué et prolifique doublé d'un chercheur passionné, Pierre Roy a tout lu, tout vu, tout entendu sur Gabrielle Roy avant d'entreprendre cette «histoire à peine inventée».

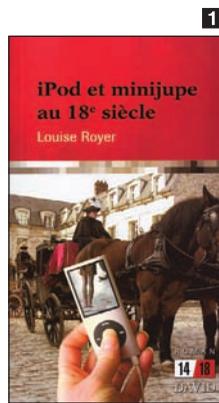
Le narrateur s'appelle Gabriel Roy. Il est amoureux de son homonyme féminin au point de vouloir l'épouser, jusqu'au jour où il apprend qu'elle est sa cousine. Il y renonce sans trop en souffrir, si l'on se fie à son témoignage, mais il conserve pour cette magnifique Manitobaine, appelée à une carrière internationale d'écrivain, un attachement sincère. Comme elle, il s'inscrit à l'École normale et devient maître d'école.

Espacée dans le temps, une correspondance lie les deux parents. Gabriel livre plusieurs lettres que Gabrielle lui aurait écrites, dans lesquelles elle confie quelques états d'âme et décrit ses déplacements, ses amours ainsi que les hauts et les bas de son métier d'écrivain célèbre. Une galerie d'anecdotes sympathiques présente un certain nombre de tableaux d'époque.

Ces confidences fictives peuvent faire office de premier contact avec l'auteure Gabrielle Roy et inciter à découvrir son œuvre. Cependant, et malgré ses mérites, cet exercice ne propose pas l'éclairage inédit qui le rendrait indispensable.

En complément de lecture, deux pages d'extraits des quelques titres de Gabrielle Roy, pour apprécier son style personnel, suivies d'une chronologie de faits saillants sur elle. Une longue liste de notes signale les passages adaptés de l'œuvre de l'auteure, transcrits ou inspirés par d'autres ouvrages la concernant.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste



1 iPod et minijupe au 18^e siècle

- Ⓐ LOUISE ROYER
 Ⓒ 14/18
 Ⓔ DAVID, 2011, 230 PAGES, 14 À 18 ANS, 14,95 \$

Sophie, une Québécoise de dix-neuf ans qui étudie en sciences, atterrit par magie dans le Paris de 1768. On ne saura jamais comment elle passe du XXI^e au XVIII^e siècle ni pourquoi elle y reste. Comme elle tombe sur un fils de famille dont la sœur à justement besoin d'une amie (!), Sophie vivra aux frais de ces gens une aventure remplie de péripéties à l'aube de la Révolution. Elle connaîtra l'amour, elle apprendra les mœurs de l'époque, y introduisant aussi quelques inventions de la sienne, comme la réanimation.

Pour suivre ce long roman, cette fiction historico-scientifique, on doit posséder un bon bagage de connaissances, en musique, en politique, en histoire. Sinon, on en perd l'esprit; le livre touchera davantage les érudits. Pourtant, quelques ajouts à propos de l'hygiène, des animaux, de la nourriture, du travail, de l'éducation seraient les bienvenus pour camper davantage l'époque.

L'amie accepte facilement la présence de Sophie, et tout coule trop doucement : on espérerait davantage d'interaction entre le passé et le futur. Malgré tout, le récit, haletant par endroits, porte à réfléchir et reste un peu dans nos pensées, bien après la lecture.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

2 Le petit dauphin

- Ⓐ GILLES RUEL
 Ⓘ NADIA BERGHELLA
 Ⓒ ŒIL-DE-CHAT
 Ⓔ DU PHÉNIX, 2011, 134 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Laurie et William, jumeaux de dix ans, vont passer quelques semaines avec leur mère dans une belle villa mexicaine, chez un ancien ami d'université de maman. William rêve de nager avec les dauphins et Laurie se cherche une cause à défendre. Ça tombe

bien, puisque maman est biologiste, son ami chirurgien et qu'ils rencontrent par hasard un dauphin étouffé par un sac plastique, et ils ont justement l'équipement nécessaire pour le sauver.

Vraiment, tout arrive à point nommé pour ces enfants passionnés d'écologie, si bien que, par moments, on a du mal à adhérer à l'histoire. Ce qui compromet davantage la vraisemblance, c'est la narration au «je» par un enfant de dix ans, qui parvient à raconter ce qu'il voit et ressent, même inconsciemment, avec un vocabulaire précis, voire érudit. En contraste, les dialogues entre enfants, et même l'évocation des premières attirances de William pour la fille de leur hôte, demeurent d'un réalisme attendrissant.

Au début, le choix de présenter avant tout le Mexique des gens aisés peut étonner, mais il faut accorder au roman le mérite d'aborder un contexte que découvriront plusieurs enfants, celui du Sud touristique, en leur rappelant que la conscience sociale et le souci de son environnement ne sont pas des accessoires à oublier à la maison.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 L'Académie des Homoplantes

- Ⓐ ALAIN RUIZ
 Ⓢ LES CHRONIQUES DE BRAVEN OC (3)
 Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2011, 228 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Dans ce troisième tome, le jeune Braven et ses amis sont conviés par le seigneur homoplante Torguen à devenir des élèves à la prestigieuse Académie des Homoplantes. Ce dernier souhaite les amadouer, puisque Braven, avec sa puissante épée Galamus, est plus précieux du côté des amis que dans le camp du terrifiant Baku, du côté des ennemis. À l'Académie, la bande se liera d'ailleurs d'amitié avec Katlin, la fille du puissant seigneur.

Le récit ne s'attarde pas vraiment aux cours dispensés à l'Académie, mais plutôt aux difficultés d'intégration des humains,

considérés comme des êtres inférieurs, dans un monde dirigé par des individus mi-hommes, mi-plantes. Face à l'adversité, l'amitié et le courage de la bande triompheront des diverses épreuves mises sur leur chemin. Les différences et les dons de chacun sont mis en valeur dans toutes sortes de situations périlleuses. Autrement dit, les péripéties sont omniprésentes et le lecteur ou la lectrice ne s'ennuiera certainement pas dans ce roman d'Alain Ruiz.

Par contre, il vaut mieux avoir lu les deux premiers tomes pour bien cerner les personnages et l'univers dans lequel ils évoluent, puisqu'il y a très peu de précisions à ce sujet dans ce roman, qui fait suite à *L'épée de Galamus* et au *Cri des eaux salées*.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

4 Quelque part entre ici et la mort

- Ⓐ JEAN-FRANÇOIS SOMAIN
 Ⓒ GRAFFITI +
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2011, 170 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 11,95 \$

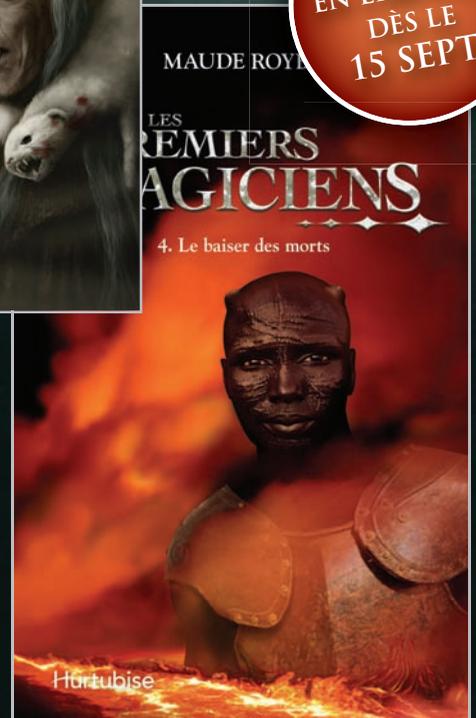
Pour tout dire, il faut avoir le cœur et l'estomac bien accrochés pour apprécier cette (autre) histoire de vampires-zombies-cannibales. On y mange de la cervelle humaine, il y traîne des fémurs ou des torsos, on y boit évidemment du bon sang. Si on aime, on se délectera. Parce que c'est bien écrit, jouissivement dérangeant, et que le récit fait frémir... de plaisir. Particulièrement les poursuites.

Structuré en courts chapitres eux-mêmes très digestes, bien intitulés, l'ensemble comporte de belles images rendues par une langue juste. Le récit est haletant, inquiétant. On peut y voir une métaphore des choix qui s'offrent au sortir de l'adolescence et on y présente plusieurs dilemmes philosophiques, mine de rien.

La fascination par le morbide, sur situations cornéliennes, évoque les Potter et compagnie, et tous ces beaux vampires qui n'en sont pas vraiment.

UNE GRANDE SÉRIE FANTASY!

LES PREMIERS MAGICIENS



TOME 4
EN LIBRAIRIE
DÈS LE
15 SEPT.

Illustrations : Polygone studio (tomes 1,2,3) - Marc Lalumière (tome 4)

 **Hurtubise**

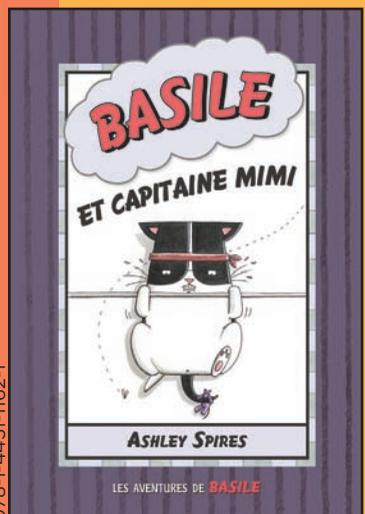
www.editionshurtubise.com



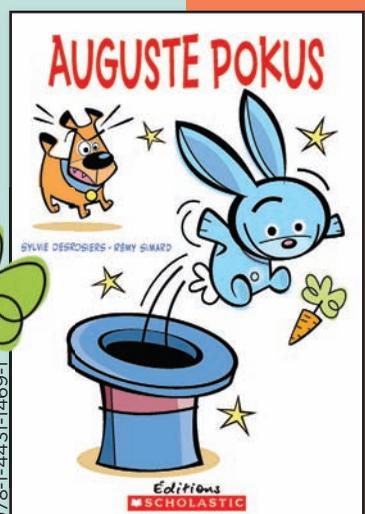
Les BD,
ça fait lire!



978-1-4431-1442-4



978-1-4431-1162-1



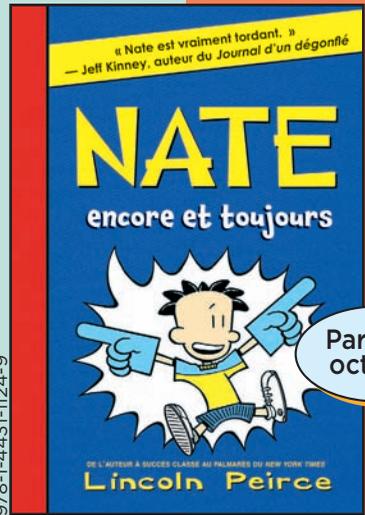
978-1-4431-1469-1



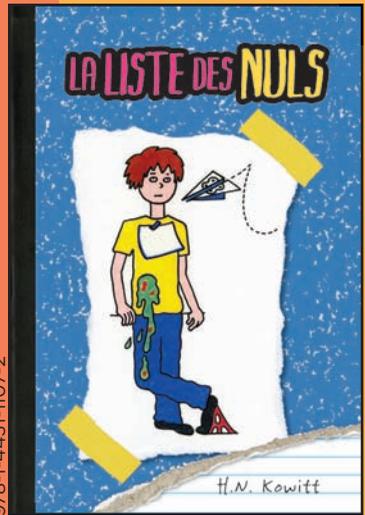
978-1-4431-1163-8



978-1-4431-0693-1



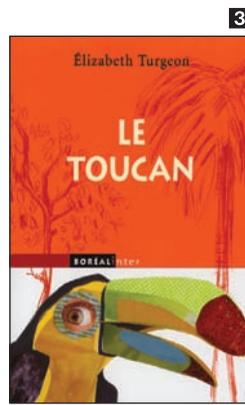
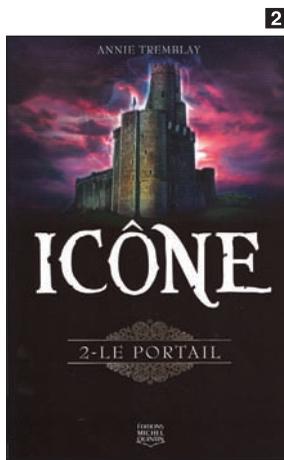
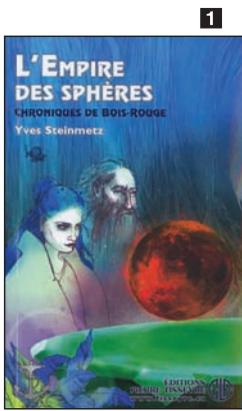
978-1-4431-1124-9



978-1-4431-1107-2

Éditions
SCHOLASTIC
www.scholastic.ca/editions

Illustrations tirées de Auguste Pokus © Rémy Simard, 2011.



Mais au fond, nous assistons à un rêve, ce qui désamorce un tantinet l'épouvante.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

1 L'Empire des sphères

- Ⓐ YVES STEINMETZ
- Ⓢ CHRONIQUES DE BOIS-ROUGE (5)
- Ⓒ CONQUÊTES
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 200 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Au moment où le passage entre les sphères est bloqué, la présence des Néblis sur Terre menace la survie des humains. Pour empêcher les extrasphéristes de drainer leur énergie vitale, les habitants de la planète joignent leurs efforts à ceux des autres sphères. La diplomatie et les rapports amicaux rompent le cycle de la violence.

L'originalité de ce cinquième volet des «Chroniques de Bois-Rouge» surprend par le traitement critique de thèmes et de motifs qui renouvèlent la tradition fantastique. Par des références à des crises humanitaires réelles, l'auteur propose une vision humaniste — bien qu'utopique — des échanges internationaux, conception fondée sur la confiance et l'ouverture aux différences. Le ton de la dérision incite le lecteur à distinguer les comportements mus par de vaines convoitises (or, alcool, pétrole) et les actes motivés par des valeurs profondes (amitié, amour). Présentés sans manichéisme et développés avec relativisme à l'intention des adolescents, ces aspects pourraient soulever des débats nuancés en classe, au secondaire.

La compréhension de l'intrigue ne requiert pas la lecture des épisodes précédents : l'histoire demeure limpide et captivante. Cependant, la finale presque bâclée jette une ombre sur une série dont le quatrième tome a été finaliste pour le Prix du Gouverneur général 2010. Cette faille mineure n'altère pourtant pas la fascination du lecteur pour les Néblis, personnages ni bons ni mauvais, dont l'analyse favorise la réflexion éthique.

CLAUDIA RABY, pigiste

2 Le portail

- Ⓐ ANNIE TREMBLAY
- Ⓢ ICÔNE (2)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2011, 332 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 26,95 \$

Le jeune prince héritier Gorrh de Valberingue porte l'âme du dieu du Bien (Béléos). Celui-ci, désincarné, mène la guerre contre son frère Valbur, le dieu du Mal, qui, lui, est bien trop incarné. Le dieu méchant est aidé d'un méchant sorcier qui deviendra gentil et de créatures démoniaques invincibles qui seront vaincues. Gorrh et ses compagnons devront aller dans un autre monde (à travers le portail du titre) trouver l'icône (ici dans l'un de ses sens grecs de «statue») pour accomplir la prophétie, permettre le duel des dieux frères dont dépend le sort de l'univers. Il y a donc la quête de Gorrh et ses compagnons, la guerre entre un jeune roi usurpateur minable presque matricide et sa jeune et sympathique reine voisine, et le combat des dieux.

Voilà le deuxième ou peut-être le second d'une série de *fantasy*. Il offre un air de déjà lu, avec ses thèmes rabâchés, ses termes usés parfois mal employés, son style naïf et grandiloquent. Les dialogues du «Renifleur» sont écrits dans une langue vraiment bizarre. Il y a beaucoup de scènes de combats, ce qui finit par être un peu lassant.

La documentation est bien faite, la langue correcte — ce qui est digne de mention —, le style vif et les péripéties pas trop télescopées. Des réminiscences bibliques et cathares sont bien utilisées, le tout donne un texte qui se lit aisément, sans effort et sans ennui. La conclusion semble bien terminer le récit, de sorte que la série pourrait fort bien cesser là sans inconvénient.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

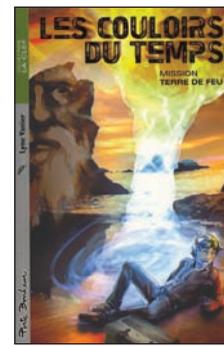
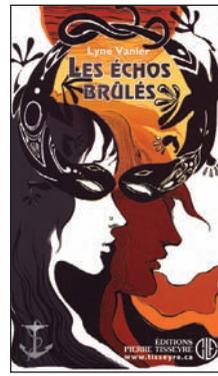
3 Le toucan

- Ⓐ ÉLIZABETH TURGEON
- Ⓒ BORÉAL INTER
- Ⓔ DU BORÉAL, 2011, 126 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Dans ce récit, Sam Tremblay raconte son étonnante réincarnation en toucan, survenue à l'instant de sa mort lors d'un accident d'escalade. D'abord surpris et inquiet de sa nouvelle identité, il ne tarde pas à essayer de tirer profit de la situation en séduisant son entourage. Il a été recueilli par la propriétaire d'un hôtel en Colombie et se trouve confiné dans une cage. Il fait la connaissance d'un autre pensionnaire du lieu, un perroquet prétentieux dont il est jaloux, et il rencontre des clients très divertissants tels que Konrad Lorenz, Charles Darwin et Freud, appelés à la rescousse pour l'aider à s'adapter à son nouvel environnement. Sam le toucan «pensant» saura-t-il y parvenir?

L'aventure cocasse de cette réincarnation permet les rebondissements les plus farfelus, avec pour résultat un roman divertissant. Il y a plusieurs degrés d'humour et le texte sera compris différemment selon l'âge et la maturité du lecteur. Les jeunes aimeront les situations incongrues. En revanche, pour ce qui est du texte, cela demande un certain effort de passer constamment des pensées de Sam l'humain à Sam le toucan. De même, les personnages historiques sont caricaturés et amusants, mais certains traits de leur personnalité ou de leurs réflexions s'avèrent un peu abstraits pour des enfants. Enfin, seuls les plus matures sauront déceler les subtilités liées aux messages sur les comportements stéréotypés et les travers des êtres humains à travers les siècles.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1 Les échos brûlés

- Ⓐ LYNE VANIER
 Ⓒ CONQUÊTES
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 344 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Cassiopée, jeune tatoueuse, étudiante au baccalauréat en histoire, est en proie à la fois aux cauchemars et à d'étranges phénomènes paranormaux qui lui procurent des angoisses à propos de sa santé mentale. Son histoire est entrelacée avec celles de Bellatrix, jeune ermite condamnée au bucher pour sorcellerie, et d'Eridan, fille de pasteur.

Un pur ravissement!

Dans un style impeccable, l'auteure nous apprend, à travers son œuvre, moult choses intéressantes, que ce soit du domaine scientifique (psychiatrie, médecine...) ou historique (architecture, Inquisition, épidémies de choléra...), et ce, sans que jamais son ton soit professoral. À la toute fin du livre se trouve un texte complémentaire, intitulé «Le vrai et l'imaginaire», dans lequel elle approfondit les sujets abordés, pour le plus grand plaisir du lecteur avide de connaissances.

L'action qui s'enchaîne ne laisse pas le temps de faire halte : on cèdera facilement à la tentation d'emporter le roman avec soi, pour être certain de l'avoir sous la main au cas où le suspense deviendrait intenable.

Les personnages ont leurs propres couleurs, originales, qui les rendent magnétiques.

Enfin, j'ai grandement apprécié qu'on donne une place à la créativité du lectorat quand, vers la fin, est entamée une autre version de l'histoire (celle du personnage masculin). Cela permet de tourner la dernière page avec un peu moins de ce dépit d'avoir terminé, sachant qu'on peut continuer le scénario par soi-même.

MICHÈLE TREMBLAY, correctrice et animatrice

2 Mission Terre de feu

- Ⓐ LYNE VANIER
 Ⓒ LES COULOIRS DU TEMPS (1)
 Ⓒ LA CLEF
 Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2011, 324 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Victor-Emmanuel («Vic») Leclerc, dix-sept ans, a trouvé un coffre magique qui, lorsqu'on le pose sur un document authentique, se transporte avec son propriétaire au lieu et à l'époque de la rédaction du document. Il rejoint la confrérie des voyageurs de la quatrième dimension, ou communauté du coffre magique; sous le régime français, il se lie d'amitié avec François Leclerc, le frère de l'un de ses ancêtres, puis assiste à une noce en Nouvelle-France au XVII^e siècle et porte secours à l'un des membres de la confrérie, en Terre de Feu, au XIX^e siècle.

L'essentiel du roman tourne autour de l'expédition de Darwin aux Galápagos.

Cette série fantastique (qui composera entre trois et cinq tomes) est la suite de *Victor-Emmanuel hors du temps* (six tomes). La langue est correcte, le style un peu enfantin, les noms des personnages parfois étranges (l'historien Amadeus Voltaire, le scientifique étatsunien Gustave Curie), les péripéties bien menées et correctement amenées. Les paradoxes temporels sont évités de justesse, et pas tous. Les histoires de voyage dans le temps sont inextricables, la romancière ne s'en tire pas trop mal. Toutefois, le portrait des Fuégiens est un peu condescendant.

Mais ce qui est impressionnant, c'est le travail de documentation, sérieux, et l'érudition omniprésente, voire pesante. La fiction incorpore quantité de données exactes, ce qui rend ce roman didactique sans être trop fastidieux. Cela dit, le lecteur de 12 ans aura peut-être quelque difficulté à maintenir son intérêt, à moins qu'il ne soit déjà porté sur les sciences et l'histoire.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 Klepto

- Ⓐ LORI WEBER
 Ⓒ DOMINIC LAPOINTE
 Ⓒ PARKOUR
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 232 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Kat, quinze ans, excelle dans le vol à l'étagère jusqu'à l'instant fatidique où elle se fait attraper. Au même moment, elle attend le retour au bercail de sa sœur hébergée dans un centre pour jeunes contrevenants. Or, ce qui est une bonne nouvelle pour les parents devient pour Kat une angoisse face à la reprise d'une vie difficile avec sa sœur. Les parents protègent l'aînée et oublient Kat, ne comprenant pas sa détresse et le mal subi en silence pendant des années de cohabitation.

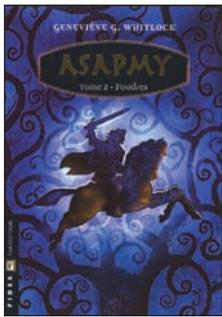
Kat est une jeune fille douée à l'école, qui réfléchit à ses problèmes en toute lucidité. Son habileté et sa témérité de kleptomane sont mal vues de sa meilleure amie, qui, pour sa part, fume beaucoup. Ces deux tares sont mises en parallèle un peu trop légèrement, mais constituent un leitmotiv tout au long du récit.

La dynamique familiale est réaliste et bien décrite. On comprend l'attirance des adolescents envers les gens rebelles, le besoin de se distinguer, la facilité à tomber dans la délinquance. Les lecteurs sont amenés à réfléchir à ce qu'ils feraient dans de pareilles situations.

La surprise de la sœur qui va chercher Kat après son arrestation, l'amie qui cesse de fumer, le bénévolat dans un refuge d'oiseaux, sont des exemples d'éléments qui apportent au récit une fin heureuse, bien qu'un peu précipitée. Cela compense pour les trucs infallibles de vol à l'étagère, que les enseignants et les parents apprécieront moins.

Les qualités littéraires de ce roman sont minces, toutefois le récit est vif et bien mené.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire



4 Foudres

Ⓐ GENEVIÈVE G. WHITLOCK

Ⓢ ASAPMY (2)

Ⓔ FIDES, 2011, 256 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

La princesse Moraggen et ses acolytes sont de retour de leurs aventures avec l'antidote qui pourra contrer l'épidémie qui fait rage dans leur pays. Mais leurs célébrations seront de courte durée alors qu'une nouvelle guerre fait surface entre les Asaps et les Gnomes. Connaissant l'ampleur du défi qui les attend, les Asaps doivent envoyer une délégation afin de quêrir l'aide des Elfes.

C'est avec le poids d'un drame familial et amoureux que Moraggen s'engage dans cette aventure afin de créer le lien ultime avec le peuple elfique.

Si ce deuxième volet de la série «Asapmy» est un roman de qualité, il faut toutefois admettre que la jeune auteure nage en terrain connu : on y identifie clairement l'influence des classiques du genre médiéval fantastique. Mais qu'importe, puisqu'elle nous transporte si aisément dans son monde bien construit, peuplé de personnages attachants et de situations intrigantes. Le suspense s'y marie très bien avec l'histoire d'amour et de pouvoir qui se joue en trame de fond.

Le récit est écrit dans un français impeccable, avec un niveau de vocabulaire élevé. Les dialogues sont crédibles et les nombreuses descriptions sont juste assez dosées et très pertinentes. La lecture est fluide et nous garde en haleine du début à la fin, sans jamais ralentir le rythme. Ce roman plaira aux amateurs de ce genre, certes, mais l'histoire d'amour qui s'y joue invite un public plus large, notamment féminin, à apprécier le récit.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

JEAN-FRANÇOIS SOMAIN (1943-2011)

« L'important, c'est d'écrire
et la publication vient en second si elle vient.

Cela ne m'a jamais dérangé qu'un éditeur me refuse un ouvrage.

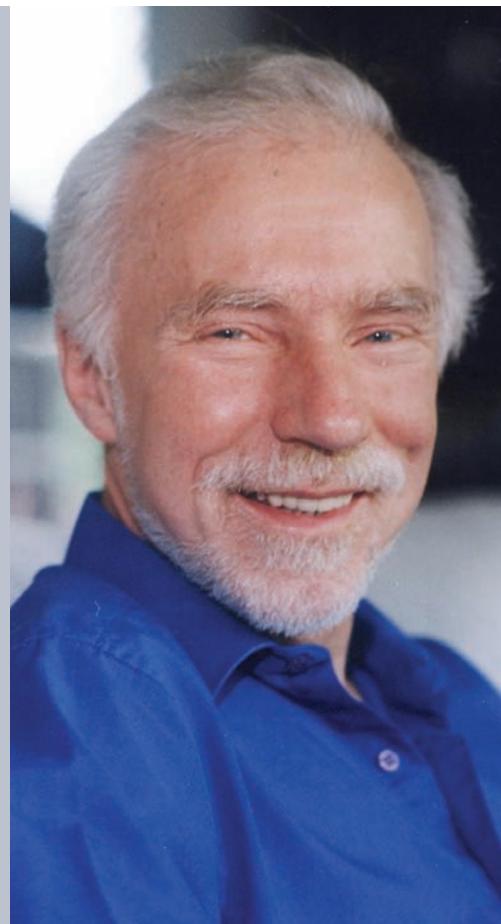
J'aime certains chanteurs et je n'en aime pas d'autres.
Certains films me plaisent et d'autres me laissent indifférent.

Ces questions de goûts et de préférences
me semblent bien normales et j'y réagis sans émotion.

Je ne me sens pas touché dans mon amour-propre.

Un refus n'enlève rien à l'idée
de ce que je me fais de cet ouvrage. »

LA VISITE DE L'ATELIER, ÉDITIONS TROIS-PISTOLES (2008)



SOULIÈRES ÉDITEUR
soulieresediteur.com

